VOLUME XV. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1927 — NUMERO 16

Adressez toute correspondance à "LA LIBERTE"
ABONNEMENTS:
Canada - - - - - - - - $2.00
Etats-Unis - - - - - - - $2.50
Europe - - - - - - - - [illegible]

LA LIBERTÉ

Directeur: Donatien Frémont

DIEU ET MON DROIT

Téléphone 21 812
Publié par
CANADIAN PUBLISHERS, LTD.
619, avenue McDermot
Winnipeg, Manitoba

L'INDUSTR[illegible] L'AGRIC[illegible]

Le premier minist[illegible] Bracken trouve que la querelle entre les deux a assez duré et il veut y mettre fin

Vancouver — Le premier ministre John Bracken, du Manitoba, parlant devant les industriels et les financiers les plus en vue du pays, qui assistaient à la convention des Chambres de Commerce canadiennes, a déclaré que l'industrie et l'agriculture s'étaient querellées trop longtemps et il a suggéré la formation d'un conseil conjoint de manufacturiers et d'agriculteurs pour étudier les problèmes nationaux. Il a préconisé l'établissement d'un comité d'économistes, afin de faire une étude scientifique du tarif, "la question dans notre histoire économique qui a plus fait que toutes les autres pour placer l'agriculture et l'industrie dans deux camps séparés".

M. Bracken prétend que, quand le fermier n'est pas prospère, il n'existe aucune base solide de prospérité pour personne au pays. Nous avons besoin, dit-il, d'une politique commerciale nationale plutôt que d'une politique de libre-échange ou de tarif élevé pour ce qui est des importations.

Pour M. Bracken, le manque de coopération entre l'industrie et l'agriculture dans le passé peut être attribué d'abord à l'égoïsme individuel de notre système moderne d'affaires, qui est basé sur des profits aux individus plutôt qu'à la société, en second lieu à notre mode de gouvernement, et troisièmement au manque d'un point de vue national.

M. Bracken rappelle en terminant les paroles de M. Baldwin: "Les mains humaines nous ont été données pour nous donner des poignées de main, non pas pour les élever dans une lutte fratricide."

L'HON. DANDURAND PARLE A LA S.D.N.

Il cite la province de Québec comme un exemple d'harmonie pour le monde entier

Genève — De chaleureux applaudissements accueillirent le sénateur Dandurand quand il monta à la tribune de l'Assemblée de la S.D.N., pour porter la parole. Son apparition stimula l'intérêt et plusieurs délégués qui étaient sur le point de quitter la salle revinrent à leurs sièges quand ils apprirent que l'ex-président de l'assemblée parlerait au nom du Canada. Le sénateur parla en français.

Le délégué canadien fit alors un exposé de la constitution de Québec, où deux peuples de races différentes vivent dans l'harmonie côte à côte et déclara que c'était là un exemple pour le monde entier.

En abordant la question du désarmement, le sénateur Raoul Dandurand déclara: "Nous sommes dans une situation enviable et fortunée, ayant un grand voisin tout aussi pacifique que nous. Cela compte peut-être dans notre sens de la sécurité et je citerai le jugement récent d'un professeur éminent d'Oxford qui disait que le Canada était un producteur et non pas un consommateur de sécurité."

Pour ce qui est du protocole de Genève de 1924, le sénateur Dandurand dit que l'une des causes qui induisit le Canada à le rejeter, c'est qu'il doit tenir compte des résultats qui en découleraient en raison de la non-participation des Etats-Unis. "Néanmoins, dit-il, nous sommes toujours fortement convaincus qu'il est désirable de soumettre les disputes internationales à l'arbitrage, et nous sommes prêts à considérer l'acceptation de la juridiction obligatoire d'un tribunal permanent de justice internationale dans les conflits d'un caractère légal, le tout sujet à certaines restrictions. Nous sommes aussi disposés à examiner les moyens de compléter les clauses du Convenant traitant du règlement des conflits d'un caractère non légal, tout en réservant des décisions finales dans les questions d'un caractère intérieur et sans assumer de plus lourdes obligations relativement à l'application des sanctions."

CALGARY — Le manque de main-d'oeuvre pour la moisson se fait sérieusement sentir dans le district de Calgary.

[illegible]CADA AU CONSEIL DE LA S.D.N.

Notre pays obtient un siège non-permanent, avec Cuba et la Finlande — Commentaires favorables de la presse française

Genève — Le Canada et Cuba ont été élus au Conseil de la Société des Nations. Il y avait trois sièges à remplir et la Finlande a obtenu le troisième.

Le Canada, Cuba et la Finlande siégeront pendant trois ans au Conseil qui se compose maintenant de 14 membres. Les autres pays qui ont des sièges sont: la Grande-Bretagne, l'Italie, la France, l'Allemagne et le Japon qui ont des sièges permanents, la Chine, la Colombie, le Chili, la Roumanie, la Pologne et la Hollande qui ont des sièges non-permanents.

La nouvelle liste indique qu'il y a quatre pays qui représentent le continent américain, ce qui soulève un intérêt spécial parmi les délégués à cause des relations particulièrement amicales existant entre le Canada, Cuba et les Etats-Unis. D'un autre point de vue, l'intérêt n'a pas été moindre, car le Canada fait partie de l'Empire britannique.

Par là, aux yeux de nombre de délégués, l'importance de l'Empire britannique au Conseil s'est trouvée augmentée bien qu'on ait l'impression en général que le Canada agira séparément, afin de conserver ses droits souverains comme membre indépendant de la Société des Nations.

C'est probablement le sénateur Dandurand qui représentera le Canada au Conseil. Il était président de l'Assemblée en 1925; il parle français et anglais couramment et il est très populaire à Genève.

Ce qu'on en dit en France

Paris — Jules Sauerwein, dans le "Matin", commente l'admission du Canada au Conseil de la Société des Nations comme suit: "Pour la première fois, un dominion britannique est appelé à faire partie du conseil de la Société des Nations. Certains délégués à Genève voient dans ce fait une augmentation excessive de l'influence déjà prédominante de la Gran-Bretagne. Je dois dire, généralement parlant, que j'ai entendu les échos d'opinion variés. Par sa constitution, son esprit public et ses relations intimes avec les Etats-Unis, le Canada peut être considéré comme un pays tout à fait indépendant. Jamais, aux réunions de la Société, ses représentants n'ont donné l'impression qu'ils étaient les agents d'un autre pays. Il n'en sera pas autrement alors même que le Canada aura voix au chapitre. Les délégués britanniques ne se feront plus les seuls porte-parole des dominions.

"De plus, la France ne devrait pas se plaindre de ce qu'un pays où elle a un si grand nombre d'enfants, et qui parlent sa langue, un pays dont les relations amicales avec elle sont si étroites, soit appelé à représenter le continent nord-américain au conseil des nations."

Le "Matin" se réjouit donc de l'admission du Canada au conseil et n'y voit pas une "augmentation excessive de l'influence britannique."

Le "Petit Parisien" ne croit pas, par ailleurs, que le Canada, au conseil de la Société, soit toujours disposé à crier: "Brabo, bravo" à chacun des gestes de la Grande-Bretagne. Il fait l'éloge du sénateur Dandurand.

L'"Echo de Paris" voit dans l'élection du Canada une augmentation de l'influence britannique. S'il en devait être autrement, sir Austen Chamberlain s'y serait tout simplement opposé comme il le fit lors de la candidature du Libre Etat d'Irlande. Le même journal soupçonne que cette candidature du Canada au conseil a dû être préconisée et approuvée lors de la dernière conférence impériale.

A l'étranger

Genève — Dans certains cercles étrangers, on est d'avis que l'admission du Canada au conseil de la Société des Nations suscitera de gros problèmes, et privera l'Europe d'un siège de plus à ce conseil, à l'avenir. De plus, l'Angleterre ne pourra plus parler au nom de ses dominions.

On semble oublier cependant que le Canada n'est pas le seul dominion de l'Empire et que l'Angleterre pourra continuer à parler au nom des autres, si elle le désire.

NOTRE DETTE EN DIMINUTION

Durant les cinq premiers mois de la présente année fiscale, elle a diminué de $63,789,157

Ottawa — La dette nette du Canada a diminué de $63,789,157 durant les cinq premiers mois de la présente année fiscale, qui a commencé le 1er avril, selon le bulletin mensuel publié par le ministère des Finances. Le 31 mars, la dette nette se chiffrait à $2,347,834,370, tandis qu'à la fin du mois dernier, elle avait baissé à $2,284,045,213. Durant les cinq mois correspondants de l'année fiscale précédente, il y avait eu une diminution de $49,414,518 de la dette nette du Canada, soit $14,000,000 de moins que la diminution jusqu'ici atteinte.

Les revenus ordinaires et les dépenses ordinaires du Canada ont augmenté au cours des cinq premiers mois de l'année fiscale. Les revenus ordinaires se sont chiffrés à $186,768,250, depuis avril 1927, contre $176,121,955 durant la période correspondante, l'an dernier, ce qui marque une augmentation pour cette année de $10,546,295. Au cours du mois d'août seulement, l'augmentation des revenus a été de $1,459,825 plus forte que celle du mois d'août 1926.

Quant aux dépenses ordinaires, elles étaient de $108,761,963 pendant les cinq premiers mois de l'année fiscale 1926-27, et elles sont rendues à $116,450,064 pour la période correspondante de l'annés fiscale 1927-28, ce qui donne une augmentation de $7,688,101.

Les droits de douane collectés jusqu'à la fin du mois d'août se sont élevés à $66,424,881.01. Pour la même période, l'an dernier, le montant de ces droits représentait une somme de $59,279,081.45. Les droits d'accise accusent aussi une augmentation de $372,778.34.

Il y a eu une diminution de près de 6 millions dans les revenus de la taxe d'accise, tandis que l'impôt sur le revenu accuse une augmentation de plus de 3 millions et demi.

7 SOUS DE PLUS POUR NOTRE BLE

La France hausse son tarif de 20 à 27 sous pour l'entrée du blé canadien chez elle

Ottawa — La France a haussé ses droits sur le blé canadien de 20 à 27 sous le boisseau, suivant une déclaration de notre haut-commissaire à Paris, l'hon. Philippe Roy. La hausse entre en vigueur immédiatement. Nos exportations en France ont varié considérablement d'année en année depuis une certaine période, mais si nous calculons les effets de cette hausse sur les exportations de l'an dernier, qui ont été de 4,155,867 boisseaux, le gouvernement français percevra $280,000 en plus de ses revenus habituels.

Depuis l'entente de 1922, le Canada jouit de faveurs très particulières auprès de la France, pour ses exportations, et si aujourd'hui la France augmente les droits sur le blé canadien c'est qu'elle a pris pour politique de hausser tous ses tarifs minimum, pour tous les pays qui exportent chez elle.

Depuis 1922 le tarif français qui frappe les marchandises canadiennes a changé plusieurs fois. Il était de 28 sous ½ le boisseau pour notre blé, alors, et le franc valait 7 sous ½; il y a un an le tarif devenait 20 sous le boisseau et le franc était coté à 4 sous; depuis un an la France avait fait de belles concessions tarifaires à cause de la pauvreté des récoltes chez elle.

La nouvelle hausse porte le tarif à 25 francs le kilogramme, au lieu de 18 francs 20, ce qui équivaut, dans notre monnaie, à une hausse de 20 sous à 27 sous, en cotant le franc à 4 sous et calculant les cent kilogrammes à 220 livres.

ROME — Sa Sainteté le Pape a reçu en audience privée, vendredi dernier, le maire de New-York, M. James J. Walker, et Mme Mitchell. Le maire Walker a aussi obtenu une audience privée de signor Mussolini.

LE BEURRE DU MANITOBA EST A L'HONNEUR

Il remporte tous les prix spéciaux à l'exposition de Toronto

Les crèmeries du Manitoba ont gagné tous les prix spéciaux pour le beurre à l'exposition de Toronto, et une femme du Manitoba, Mme John Todd, de Cardale, a gagné les deux premiers prix sur trois pour le beurre de ferme.

La Crescent Creamery, de Winnipeg, a gagné la coupe d'argent pour la meilleure qualité de beurre de crèmerie, avec 42—98.

Les prix spéciaux pour la meilleure somme de points ont été accordés comme suit:

1—Crescent Creamery, Winnipeg, 97.05.

2—Crèmerie Saint-Boniface, Saint-Boniface, 96.80.

3—City Dairy, Winnipeg, 96.75.

Voici la liste des prix:

Sec. 1, 14 livres salées

Groupe 1, premiers — Crescent Creamery, Winnipeg, 98; Shoal Lake Creamery, Shoal Lake, 97.5; Saskatchewan Co-Operative, Langenburg, 97.5; City Dairy Co-Op., Winnipeg, 97.5; Manitoba Co-Op., Winnipeg, 97.5; Holland Creameriry, Winnipeg, 97.3; Sask. Co-Operative Creamery, Régina, 97.2; P. Burns Co., Westlock Alta., 97.2; Consumers' Creamery, Beauséjour, Man., 97; Teulon Creamery, Teulon, Man., 97; Crèmerie St-Boniface, St-Boniface, 97.

Groupe 2, seconds — Crescent Creamery, Yorkton, Sask., 96.8; Belmont Creamery, Belmont, Man., 96.8; Orono Creamery, Orono, 96.8; Dominion Creameries, Ashern, Man., 96.8; Scotsburn Creamery, Scotsburn, N.-E., 96.8; Stouffville Creamery, Stouffville, 96.5; City Dairy, Saint-Claude, Man., 96.3; Peel Creamery, Brampton, 96.3; P. Burns Co., Winnipeg, 96.2.

Sec. 2, 14 livres non salées

Groupe 1, premiers — Sask. Co-Op. Creameries, Régina, 97.5; City Dairy Limited, Winnipeg, 97.2; Crescent Creamery, Yorkton, 97.

Groupe 2, seconds — Crèmerie St-Boniface, Saint-Boniface, 96.7; John Borland, Simcoe, 96.1.

Sec. 3, 20 mottes d'une livre

Groupe 1, premiers — Crescent Creamery, Winnipeg, 97.7; Crèmerie Saint-Boniface, Saint-Boniface, 97.3; P. Burns Co., Ltd., 97; Stouffville Creamery, 96.7; Woodland Dairy Limited, Edmonton, 96.6; Cartwright Creamery, Cartwright, Man., 96.5; Sask. Co-Op. Creameries, Winnipeg, 96.5; Man. Co-Op. Dairies, Winnipeg, 96.5.

Section 5

Groupe 1, premiers — Crescent Creamery, Winnipeg, 97.

Groupe 2, seconds — Shoal Lake Creamery, 96.6; Man. Co-Op. Dairies, Brandon, 96.5; Crèmerie Saint-Boniface, 96.5; P. Burns Co., Winnipeg, 96.1; City Dairy, Winnipeg, 96; Holland Creameries, Winnipeg, 96; Dominion Creameries, Ashern, 95.9; Sask. Co-Op., Yorkton, 95.9; Man. Co-Op. Dairies, Winnipeg, 95.9.

Sec. 6, pots de 10 livres

Mrs. J. Todd, Cardale, Man., 95.8; Mrs. A.-L.-F. Wallace, N. Gower, 94.5.

Sec. 7, mottes de 10 livres

Mrs. John Todd, Cardale, 95.7; Mrs. H.-A. Wallace, N. Gower, 94.2.

Mgr Mathieu se rétablit

Une dépêche de Régina nous apprend que S. G. Mgr Mathieu, archevêque de Régina, va beaucoup mieux depuis une semaine. Ses médecins espèrent que le distingué malade va se rétablir complètement. Sa Grandeur peut maintenant s'asseoir dans son lit environ une heure chaque jour.

La cause des écoles de l'Alberta au Conseil privé

Ottawa — Le ministre de la Justice, l'hon. Ernest Lapointe, a pris des mesures pour porter devant le Conseil Privé de Londres la cause des écoles séparées de l'Alberta, qui a été étudiée par la Cour Suprême du Canada en avril dernier. Le gouvernement avait eu alors le jugement en sa faveur, mais on comprend qu'il veuille avoir en outre la décision du plus haut tribunal de l'Empire. Il s'agit pour lui de décider une fois pour toute cette question.

LE SUPERIEUR GENERAL DES OBLATS



S. G. MONSEIGNEUR AUGUSTE DONTENWILL

S. G. Mgr Auguste Dontenwill, archevêque titulaire de Ptolémaïs en Syrie, et supérieur général des Missionnaires Oblats de Marie Immaculée, qui fait actuellement la visite canonique des maisons de sa congrégation dans l'Ouest, a passé quelques jours au Juniorat de Saint-Boniface. Le vénérable prélat, bien qu'âgé de 70 ans, est encore en pleine vigueur et il fait sans fatigue son long voyage à travers le pays. Doué d'une mémoire extraordinaire des noms et des physionomies, il reconnait sans peine les religieux de sa communauté qu'il n'avait pas vus depuis dix-huit ans.

Mgr Dontenwill a visité en détail les bureaux et ateliers de la Liberté et de la "Canadian Publishers", manifestant un vif intérêt pour le développement de notre oeuvre de presse catholique. De Saint-Boniface il s'est rendu au Scolasticat de Lebret. Il ira ensuite à Ottawa et à Montréal. Le distingué visiteur s'est déclaré émerveillé des progrès religieux et matériels accomplis chez nous dans les deux dernières décades.

Mgr Dontenwill est né à Strasbourg en 1857. Il entra chez les Oblats en 1879 et fit profession en 1880. Après avoir été professeur à l'Université d'Ottawa, il fut envoyé dans les missions de la Colombie-Anglaise et nommé évêque de New Westminster en 1899. Il fut élu supérieur général de l'ordre des Oblats en 1908 et nommé l'année suivante archevêque titulaire de Ptolémaïs. En 1905 il fut créé assistant au trône pontifical et comte romain.

ILS RENONCENT A LEUR PROJET

Les deux aviateurs Schlee et Brock, cédant à la pression publique, abandonnent leur envolée du Pacifique

Tokio — L'opinion publique et la pression exercée par des parents et des amis ont mis fin à la tentative d'envolée mondiale du 'Pride of Detroit".

Edward Schlee et M. Brock, copilotes, ont décidé d'abandonner leur envolée. Partis de Havre-de-Grâce, Terre-Neuve, le 27 août dernier, ils voulaient abaisser le record mondial. Ils ne craignaient aucun des dangers ou des obstacles qu'ils auraient pu rencontrer. Ils ont bravé la chaleur, la tempête et les vents tropicaux et passé par une trombe et un raz-de-marée au Japon. A Tokio on leur a dit qu'une tentative d'envolée du Pacifique équivalait à un suicide.

Alors les aviateurs se mirent à lire les nombreux télégrammes qu'ils recevaient. Ils contenaient des menaces, des avertissements, des avis et des supplications. Il s'en trouvait un des enfants de Schlee, demandant à leur père de songer à eux avant de tenter l'envolée sur le Pacifique. Le père se laissa toucher. On annonça enfin qu'il n'était plus question d'envolée.

Les deux aviateurs sont partis pour San Francisco en bateau.

Brock et Schlee ont parcouru 12,275 milles depuis leur départ de Havre de Grâce. Au Japon, près de Omura, ils furent forcés deux fois de faire une descente par le mauvais temps.

Voici l'itinéraire suivi par le "Pride of Detroit":

29 août — Croydon à Munich, Allemagne, 600 milles.

30 août — Munich à Belgrade, Yougo-Slavie, 500 milles.

31 août — Belgrade à Constentinople, 500 milles.

1er septembre — Rétardés par les autorités turques.

2 septembre — Constantinople à Bagdad, Irak, 1,075 milles.

3 septembre — Bagdad à Bunder Abbas, Perse, 885 milles.

4 septembre — Bunder Abbas à Karachi, Inde, 710 milles.

5 septembre — Karachi à Allahabad, Inde, 925 milles.

6 septembre — Allahabad à Calcutta, Inde, 485 milles.

7 septembre — Calcutta à Rangoon, Birmanie, 665 milles.

8 et 9 septembre — Rangoon à Hong Kong, via Hanoi, 1,600 milles.

10 septembre — Honk Kong à Shanghai, 780 milles.

11 septembre — Shanghai à Omura, Japon, 600 milles.

12 et 13 septembre — Retenus à Omura par le mauvais temps.

14 septembre — Omura à Kasumigaura, près de Tokio, 600 milles.

Les aviateurs avaient encore neuf jours pour abaisser le record mondial de vingt-huit jours et demi établi par Wells et Evans.

La Légion Américaine est reçue triomphalement en France

Paris — La Légion Américaine a conquis les coeurs des Français dimanche. Des centaines de mille l'ont acclamée avec émotion et l'on revivait l'atmosphère du temps de la guerre. Les 14,000 hommes de la Légion, accompagnés de plusieurs milliers de leurs mères, soeurs et femmes, ont défilé sous l'Arc de Triomphe, en hommage silencieux au Soldat inconnu français qui y repose. Quatorze mille soldats et policiers étaient groupés le long du trajet, mais les communistes se sont tenus tranquilles et sont allés manifester dans la banlieue.

UNE EPAVE DE L'"OLD GLORY"

On la trouve en pleine mer, à cent milles de l'endroit d'où était parti l'appel de secours des aviateurs

New-York — L'épave de l'"Old Glory", le monoplan dans lequel les aviateurs Bertaud et Hill, avec comme passager P.-A. Payne, directeur-gérant du "Daily Mirror", ont tenté la traversée de l'Atlantique de New-York à Rome, a été retrouvée à une centaine de milles de l'endroit d'où est parti l'appel au secours lancé par Bertaud.

L'épave a été retrouvée par le navire "Kyle", nolisé par le "Daily Mirror", pour faire des recherches. M. Douglas Muir, journaliste de Saint-Jean, Terre-Neuve, a envoyé cette nouvelle du navire parti à la recherche des aviateurs.

C'est la première fois qu'on retrouve quelque chose des aéroplanes qui ont été forcés de descendre sur l'Atlantique. Il est clair cependant que l'équipage s'est noyé. On ne sait pas encore si tout l'aéroplane a été retrouvé ou si ce n'est qu'une partie des ailes. On croit que le fuselage portant le moteur s'est détaché du reste et a coulé à pic.

S'il en a été ainsi, on ne saura probablement jamais si les aviateurs ont eu une chance de se sauver et s'ils ont eu le temps de souffler leur embarcation pneumatique avant de couler. Les capitaines des navires qui sont passés à l'endroit du naufrage la journée de l'accident prétendent que la mer était trop grosse pour qu'une embarcation minuscule comme celle que portait l'aéroplane ait eu quelque chance de se maintenir sur les vagues.

Sur la grève, à New Quay, Angleterre, on a trouvé une autre épave d'aéroplane portée là par les vagues. On ne sait pas encore à quel avion elle a appartenu et l'on est à faire des recherches à ce sujet actuellement.

Une autre épave

Halifax, N.-E. — Les officiers du navire-hôpital français Jeanne d'Arc ont déclaré qu'un pêcheur français avait découvert il y a environ trois semaines l'épave partiellement submergée d'un avion de couleur jaunâtre avec lettres noires. Le navire de pêche était à environ trois cents milles à l'est d'Halifax et à deux cent cinquante milles au large de l'Ile de Sable. Le pêcheur fit immédiatement part de sa découverte au capitaine du voilier qui de son côté donna ce renseignement au "Jeanne d'Arc".

$15.00 par jour pour la moisson dans l'Alberta

Edmonton — Dans certaines parties de l'Alberta central où les récoltes sont encore debout, les fermiers paient jusqu'à $15 par jour pour un homme avec une moissonneuse-lieuse et des chevaux. Il fait beau actuellement et le travail a repris après les pluies de la semaine dernière.

Régina — Il y a de 85 à 90 p.c. du blé coupé dans la Saskatchewan. Pour les grains fourragers, il y en a probablement de 65 à 70 p.c. La température de la semaine dernière a été défavorable aux travaux. Il a neigé lundi dans le district d'Indian Head.

Examen de pédagogie pour les Normaliennes

Les Normaliennes de cette année dont les noms suivent ont passé l'examen de pédagogie prescrit par l'Association d'Education. Les deux premières ont mérité respectivement un prix de $10.00 et de $5.00.

1. Marie-Ange Desorcy, Lorette, 87%; 2. Florence Ayotte, Saint-Jean-Baptiste, 84%; 3. Cédulie Plante, Nevin, 80%; 4. Florence Robert, Letellier, 79%; 6. Laura Pelletier, La Broquerie, 77%; 6. Marguerite Fourneaux, Saint-Boniface, 75%; 7. Marthe Chavannes, 70%.

La main-mise du gouvernement mexicain sur les biens de l'Eglise

Mexico — L'"Excelsior" dit avoir appris que, depuis les troubles religieux au Mexique, il y a plus d'un an, le gouvernement s'est emparé de propriétés de l'Eglise catholique romaine pour une somme de cent millions de pesos, soit environ cinquante millions de dollars.

ECHOS D'EUROPE

La France déporte les indésirables

Paris — 1,[illegible] indésirables ont été expulsés de France durant le mois écoulé. C'est ce qu'a déclaré M. Sarraut, ministre de l'Intérieur.

Quatorze leaders communistes français ont été emprisonnés, et 19 publications communistes ont été supprimées.

Le gouvernement a décidé que tout étranger manifestant serait reconduit à la frontière. De nombreux étrangers ont déjà été refoulés.

L'épuration des éléments étrangers continue. De nombreuses descentes de police et des battues ont été opérées dans le centre de la capitale; 106 arrestations ont été maintenues dont celles de 48 étrangers.

La récolte sera belle dans tous les vignobles français

Paris — D'après les premiers renseignements officiels parvenus au Ministère de l'Agriculture, la récolte dans les vignobles est satisfaisante, et sera de près de la moitié supérieure en quantité à celle de l'année dernière.

Dans le Midi, notamment, le vignoble est en très bon état; il en est de même dans le Centre, dans le Bordelais, dans le Narbonnais.

En Corse, la récolte sera moyenne. En Algérie, la qualité sera supérieure.

Sur les marchés, les transactions sont nulles. On attend la baisse avec les vins nouveaux.

Pas de grâce pour les communistes

Paris — Contrairement à ce qu'ont annoncé plusieurs journaux, aucune mesure de grâce ne sera prise par le gouvernement en faveur des communistes condamnés et emprisonnés. Le gouvernement estime avec raison qu'une mesure de ce genre ne peut même pas être envisagée pour les chefs communistes alors qu'un grand nombre de simples membres du parti ont été condamnés et ont toujours purgé leurs peines tout en n'étant coupables que d'avoir obéi aux injonctions de leurs chefs.

Le cinéma toujours mauvais

Genève. — Le cinéma, même pour fins éducatives, est fondamentalement mauvais pour petits garçons et petites filles, de l'avis du sénateur Labrousse, de France. Parlant devant le comité de l'assemblée de la Société des Nations qui s'occupe du bien-être de l'enfance et d'autres problèmes humanitaires, il essaya de prouver que les rires entendus au cinéma sont nerveux et hystériques, que les pellicules vacillantes produisent la somnolence et que les intermèdes devraient être plus longs pour permettre aux spectateurs de se reposer la vue.

Plus d'électrices que d'électeurs en Angleterre

Londres — La femme est appelée à exercer la prépondérance politique en Angleterre, si l'on en juge par les statistiques que publie le bureau du registraire-général. La loi de suffrage féminin que le gouvernement s'est engagé à présenter l'an prochain augmentera de 5,240,000 le nombre des électrices. Considérant que le nombre des votantes actuelles est de plus de 8,000,000 comparativement à 11,000,000 pour les votants, les femmes auront une majorité de deux millions de voix.

Communiste puni sur le champ

Londres — Une dépêche de Ravenne, Italie, à l'agence Reuter, porte qu'un communiste a tiré plusieurs coups de révolver sur un groupe d'officiers de la milice fasciste, blessant sérieusement le commandant de la huitième légion.

Le secrétaire de l'organisation fasciste locale a tiré sur le communiste et l'a tué. Il s'appelait Bizzarroli.

Cosgrave n'aura qu'une majorité insignifiante

Dublin — Il reste encore 12 circonscriptions où le résultat n'est pas connu et le gouvernement l'emporte par trois sièges seulement sur les divers groupes de l'opposition. On se demande si le président Cosgrave pourra se maintenir avec une si faible majorité. La défaite de Tom Johnson, chef de l'opposition, élimine l'adversaire le plus redoutable de Cosgrave et du successeur éventuel. De Valera sera probablement obligé de remplir le rôle de chef de l'opposition.

Espions condamnés à mort en Russie

Leningrad — Albert Geyer, un espion international depuis 1916, a été condamné à être fusillé pour avoir dirigé un groupe de 16 personnes accusées d'espionnage au service de la Grande-Bretagne.

Huit autres accusés ont été condamnés à mort, treize à la prison pour des laps variant de six mois à huit ans et quatre autres ont été acquittés.

Les prévenus étaient accusés d'avoir transmis par l'intermédiaire du consulat finlandais à un représentant anglais en Finlande, des rapports écrits au moyen d'une encre invisible et fournissant des renseignements sur le marché soviétique.

Une singulière proposition soviétique

Paris — Le "Matin" publie que M. Tchitcherine, commissaire russe des affaires étrangères, a proposé à la France un pacte d'amitié et de non-intervention.

Le gouvernement français, dit le journal, n'a pas répondu à cette "singulière proposition" avancée au cours des entrevues entre M. Tchitcherine et M. Briand au sujet de la conduite de M. Rakovsky, l'ambassadeur soviétique en France qui signa un manifeste communiste préconisant un soulèvement mondial des travailleurs.

Le "Matin" fait observer que c'est la première fois dans l'histoire du monde que pareil pacte est proposé.

Une interview de Foch

Le maréchal Foch a fait, récemment, à un journal anglais, de fort précieuses déclarations à propos du bolchevisme: "Il importe, a-t-il déclaré, que l'Allemagne prenne parti contre la Russie soviétique et embrasse définitivement la cause du progrès et de l'ordre."

Quant à nos relations avec l'Allemagne, elles doivent, au dire du maréchal, découler d'une intime union entre la France et l'Angleterre, et de la stricte observation des traités.

Un resserrement de l'Entente cordiale ne s'impose-t-il pas plus que jamais, depuis qu'un député allemand a protesté, en plein Reichstag, contre les "rigueurs du traité de Versailles" et au moment où le grand-maître d'une association nationaliste allemande vient de déclarer que l'Allemagne ne reconnaîtra pas les frontières de papier établies par les traités?

Il traverse la Manche dans un canot

Londres — Reginald Copley Calvert, de Newport, Essex, a traversé la Manche dans un canot. On dit que c'est la première fois qu'on accomplit cet exploit. Monté dans un canot de 14 pieds et portant 30 livres de bagages, Calvert partit de Douvres à 11 heures du matin. Au bout d'une demi-heure, une tempête s'éleva et pendant cinq heures, il ne vit plus que le ciel. Tout à coup, il aperçut la côte française. Les garde-côtes français lui aidèrent à escalader la falaise à Ouessant.

Une loi pour empêcher les envolées transatlantiques

Londres — Le colonel Harry Day, M.P., a annoncé qu'il avait l'intention de demander au premier ministre Baldwin, aussitôt que le parlement recommencera à siéger, s'il ne serait pas nécessaire de passer une loi défendant de financer les envolées transatlantiques ou d'y prendre part dans tous les endroits de la Grande-Bretagne.

La plupart des journaux anglais ne sont pas de cet avis. Ils croient qu'il ne peut y avoir de loi qui circonscrive le courage humain. D'aucuns vont même jusqu'à dire que si, autrefois, on avait fait une loi défendant les longs et dangereux voyages sur les mers inconnues, le Canada et l'Amérique n'auraient pas été découverts.

Les journaux sont d'avis qu'on devrait employer des hydroplanes au lieu des aéroplanes dans les envolées transatlantiques.

NEW-YORK — Sept personnes ont été tuées et cinq blessées par la chute d'un aéroplane Fokker, près de Newmarket.

PARIS — Léon Givon a décidé de ne pas tenter une envolée transatlantique dans l'"Oiseau Bleu" durant la présente année.

LA FRANCE ET LA PAIX MONDIALE

Un discours de M. Aristide Briand qui produit une profonde impression à Genève — Un signe d'amitié à l'adresse de l'Allemagne

Genève — Pour la seconde fois en moins de 24 heures, M. Aristide Briand a prononcé un nouveau discours à la gloire de la paix, qui a produit sur ses auditeurs une impression profonde.

Hier, les hommes ont acclamé M. Briand, et les femmes lui ont lancé des fleurs, lorsqu'il a déclaré, à l'issue d'un banquet, que le mot "paix" triomphera à travers les siècles".

Mais aujourd'hui, ses auditeurs versèrent des larmes lorsque, devant l'assemblée de la Société des Nations, il proclama le désir passionné que nourrit la France, d'être délivrée des horreurs de la guerre.

C'est les yeux mouillés de larmes, lui aussi, que M. Briand, penché sur la balustrade qui entoure l'estrade de l'assemblée, déclara d'une voix qui fit vibrer d'émotion toutes les personnes qui l'écoutaient, que "la France a été clouée sur la croix sanglante de la guerre, et elle n'a aucun désir de s'y voir clouer à nouveau."

Le discours de M. Briand a été non seulement un panégyrique de la paix et une chaleureuse défense de la Société des Nations, mais encore un signe d'amitié à l'adresse de l'Allemagne.

On déclare, dans les milieux de la S.D.N., que les deux derniers discours de M. Briand constituent la plus magnifique contribution à la paix du monde, que l'histoire ait jamais enregistrée.

L'amitié franco-allemande

Le ministre des affaires étrangères de France commença par rendre hommage au discours prononcé la veille par M. Gustave Stresemann, le ministre allemand des affaires étrangères, au cours duquel il avait déclaré que son pays voulait être un pionnier dans le mouvement pacifique. M. Briand ajouta que ce discours était comme le rayon de lumière qui vient dissiper le brouillard et que la France mettrait toutes ses énergies à perpétuer l'amitié franco-allemande et la paix mondiale.

M. Briand donna l'assurance que la Ligue des Nations était à bâtir, lentement mais sûrement, un avenir nouveau et solide pour un monde agité. Il tenta de dissiper les craintes exprimées par quelques délégués qui soupçonnaient la Ligue d'avoir négligé récemment de remplir sa mission d'importance politique primordiale.

Confiance dans la Ligue

L'orateur proclama sa confiance illimitée dans l'avenir de la ligue, disant que cette grande famille avec sa constitution unique au monde allait devenir plus grande et prendre une force nouvelle.

"Le peuple du monde, s'écria-t-il, verra à ces accomplissements parce que si la Ligue disparaissait, il verrait qu'il est encore à la merci de conflits sanglants."

Faisant allusion à la récente conférence économique internationale qui n'a pas eu de résultat, M. Briand a dit que les conflits économiques conduisaient infailliblement aux guerres. Il demanda qu'une attention immédiate soit portée aux questions économiques avec la volonté déterminée de trouver des solutions acceptables.

Limitation des armements

M. Briand a montré qu'il différait d'opinion avec ceux qui prétendent qu'au sujet des armements il n'y a encore rien de définitif, lorsqu'il a déclaré qu'il était du devoir de tous les membres de la Ligue des Nations d'observer loyalement leur engagement au sujet de la limitation des armements. "Il est vrai, a-t-il dit, que les négociations préliminaires à Genève n'ont pas abouti, mais j'ai été très impressionné par la somme de travail fournie et par la préparation technique formidable. Je suis convaincu que l'opinion mondiale fera triompher la politique de désarmement."

M. Briand a prédit que la prochaine conférence à Genève sur le désarmement marquerait un grand pas vers la solution de ce problème. Il cita la récente conférence navale tripartite qui, croit-il, n'a pas échoué parce que les efforts comme ceux qu'elle a faits constituent une fondation pour un effort nouveau avec une meilleure chance de succès.

Pour les Etats-Unis

"J'ai été peiné d'avoir eu à refuser au président d'une grande nation qui, je l'espère, prendra sa place un jour avec nous, d'assister comme ministre des affaires étrangères à la conférence qu'elle organisait entre les représentants de trois grandes nations, mais j'étais convaincu à l'avance que cette conférence, tenue en dehors de la ligue, aurait comme résultat, sinon un fiasco, du moins un échec. Il est de mon devoir de le déclarer."

L'orateur se montra convaincu que seule une conférence sur le désarmement tenue sous les auspices de la Ligue des Nations avait quelque chance de succès. Il insista pour que toutes les nations, grandes et petites, participent à cette conférence qui constituera probablement l'acte le plus important de l'existence de la ligue.

"N'oublions pas, a-t-il ajouté, que la guerre a fait ses victimes non seulement parmi ceux qui y ont été entraînés, mais aussi parmi les autres qui n'ont pas échappé à cette calamité terrible, qui y ont pris part malgré eux et qui en ont souffert les effets désastreux comme les autres. La grande loi de la solidarité humaine a entraîné sur les champs de bataille ceux mêmes qui n'ont pas pris part immédiatement à la guerre."

Le ministre des affaires étrangères a dit que comme toutes les nations étaient liées par la même chaîne il était de première nécessité qu'elles coopèrent dans la même lutte contre la guerre. Toute nation qui a recours à la guerre en violation de l'engagement solennel de ne pas faire la guerre détruira son avenir parce qu'elle prouvera la fausseté de la phrase qui veut que d'un côté il y ait la victoire et de l'autre, la misère et la ruine.

"La solidarité des peuples, a dit l'orateur, est maintenant une chose certaine et elle affecte même ceux qui voudraient se séparer des autres et faire la guerre."

Le ministre des affaires étrangères a reçu une ovation qui a duré plusieurs minutes lorsqu'il a terminé son discours en proclamant que la future devise de la Ligue des Nations et de tous les pays de la terre serait:

"La paix, — la paix par et au moyen de l'arbitrage."

400 morts et 2,000 blessés au Japon

Tokio — Le ministère de l'intérieur rapporte que 400 personnes sont mortes à la suite d'un typhon et d'un raz-de-marée. Les blessés sont au nombre de 2,300 et 700 maisons ont été détruites dans la préfecture de Kumamoto.

Dans les préfectures de Nagasaki, de Kanagawa et de Fukuoka, il y a eu très peu de pertes de vie, mais nombre de maisons ont été détruites ou inondées.

Les dernières violences du typhon se sont fait sentir à Tokio mercredi matin. Plusieurs milliers de maisons ont été inondées dans la partie basse de la ville. Treize enfants ont été blessés lorsque le toit d'une école s'est écroulé.

On estime les dommages à plus de $10,000,000, y compris les dommages aux terres cultivées que le raz-de-marée a inondées.

VOLUME XV. — WINNIPEG, MAN., MERCREDI 21 SEPTEMBRE 1927 — NUMERO

Nous gagnons de l'argent, mais nous le dépensons plus vite encore, et notre pauvreté n'est que la résultante de notre besoin de jouir et de notre manque d'économie.

Henri BOURASSA.

LA LIBERTÉ

"Fonder et soutenir un journal destiné à défendre les esprits est, en un sens, aussi nécessaire et aussi méritoire que de construire une église.

Cardinal LAVIGERIE.

Bienfaiteurs de l'Association d'Éducation

Au moment où se distribuent à travers la province les bourses, médailles et prix divers mérités par les élèves de nos écoles qui ont pris part au dernier concours de *l'Association d'Education des Canadiens français du Manitoba*, il est à propos de jeter un coup d'oeil sur la liste des donateurs de ces récompenses. Rien ne saurait nous donner une plus juste idée de l'importance de ces concours de français et de l'intérêt que l'on y porte dans tous les centres d'activité nationale.

Toutes les organisations de la province que préoccupe le problème de la survivance française tiennent à honneur de s'associer à l'oeuvre de *l'Association d'Education*. *Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises du Manitoba, Conseil* Provencher des *Chevaliers de Colomb, Association des Instituteurs de langue française, Association des Commissaires de langue française, Union Nationale Métisse, Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg, Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface, Société Saint-Jean-Baptiste Provinciale*: chacune figure sur la liste pour une ou plusieurs médailles.

Mais l'intérêt pour la cause du français parmi nous n'est pas confiné au Manitoba et l'on sait le bel encouragement que nous recevons de nos frères de la province de Québec. Avec les généreuses offrandes annuelles de la *Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal*, de la *Société Saint-Jean-Baptiste de Québec*, du Conseil des *Chevaliers de Colomb* de Québec, du Comité Central de l'*A. C. J. C.* de Montréal et de l'hon. Cyrille Delâge, surintendant de l'instruction publique, on peut dire que c'est bien la province de Québec tout entière qui s'associe au travail de notre *Association d'Education* pour promouvoir l'enseignement du français au Manitoba, envers et contre tout.

Nous n'aurions garde d'omettre une autre marque précieuse de sympathie et d'encouragement qui nous arrive de plus loin encore, d'outre-Atlantique. Une médaille de France vient chaque année nous redire que le gouvernement de l'ancienne mère patrie s'intéresse à notre groupe et entend seconder nos efforts pour le maintien de la langue et de la culture françaises. C'est un symbole touchant de sollicitude maternelle qui nous est particulièrement cher.

* * *

Ces offrandes généreuses que recueille au près et au loin notre *Association d'Education* constituent, en même temps qu'une aide substantielle, le plus bel hommage à l'excellence et à l'efficacité de son rôle. On comprend partout que l'école est le point stratégique de cette défense nationale et que l'oeuvre qui veille sur ses destinées prépare les victoires de l'avenir.

La forme que doit prendre notre gratitude à l'égard de ces bienfaiteurs de l'*Association* est tout indiquée. Ils veulent stimuler l'ardeur de la jeune génération à l'étude du français; nous devons nous efforcer d'atteindre de plus en plus parfaitement chaque année ce résultat. Rien ne saurait réjouir davantage nos amis, rien ne saurait mieux acquitter notre dette envers eux. Les écoles viennent de rouvrir pour un nouveau terme, et c'est la préparation du concours de 1928 qui commence avec les premiers jours de classe. A l'oeuvre donc, instituteurs et institutrices! A l'oeuvre, jeunes écoliers et écolières du Manitoba! Appréciez les sacrifices que l'on s'impose pour vous, justifiez les beaux espoirs que l'on fonde sur vous.

Donatien FREMONT.

* * *

P. S. — Voici la liste complète des donateurs et de leurs offrandes, avec l'attribution qui en est faite aux différents grades:

Grade XI — (a) Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (bourse de $50.00); (b) Société Saint-Jean-Baptiste de Québec (bourse de $50.00).

Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 6 médailles de bronze.

Conseil des Chevaliers de Colomb de Québec (pour l'achat de récompenses), $25.00.

Grade X — (a) Gouvernement français (médaille d'or); (b) Comité Central de l'A. C. J. C. de Montréal (médaille d'or).

Grade IX — (a) Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises du Manitoba (médaille d'or); (b) Conseil Provencher des Chevaliers de Colomb (médaille d'or).

Grade VIII — (a) L'hon. Cyrille Delâge, de Québec (médaille d'argent); (b) l'hon. Cyrille Delâge, de Québec (médaille de bronze); (c) l'hon. Cyrille Delâge, de Québec (médaille de bronze).

Grade VII — (a) Association des Instituteurs de langue française (médaille d'argent); (b) Association des Instituteurs de langue française (médaille d'argent).

Grade VI — (a) Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg (médaille d'argent); (b) Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg (médaille d'argent); (c) Société Saint-Jean-Baptiste de Winnipeg (médaille d'argent).

Grade V — (a) Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface (médaille d'argent); (b) Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface (médaille d'argent); (c) Société Saint-Jean-Baptiste de Saint-Boniface (médaille d'argent).

Grade IV — (a) Union Nationale Métisse (médaille d'argent); (b) Association des Commissaires de langue française (médaille d'argent); (c) Société Saint-Jean-Baptiste Provinciale (médaille d'argent).

De-ci de-là

Le R. P. Allard, O.M.I., visiteur des écoles de la Saskatchewan

Prince-Albert, Sask. — Le R. P. O. Allard, O.M.I., rédacteur au "Patriote de l'Ouest", vient d'être nommé visiteur des écoles de la Saskatchewan. Il remplace le R. P. A.-F. Auclair, O.M.I., qui a dû abandonner ce travail pour cause de santé et se repose actuellement dans l'Est.

Le R. P. Allard est remplacé au "Patriote" par le R. P. Joseph Valois, O.M.I., nouvellement ordonné.

Les mariages augmentent au Canada

Ottawa — Les mariages augmentent au Canada. Durant février dernier, il y en a eu 4,322 au pays, soit une augmentation de 327 sur février 1926. C'est un record depuis 1921 inclusivement.

Les naissances en février dernier ont diminué de 1,101, en comparaison avec février 1926, le nombre ayant été de 17,181, contre 18,282 en février 1926. La part du Québec a été de 6,049. Il y a eu 232 naissances de deux jumeaux, trois séries de trois jumeaux.

La mortalité a augmenté de deux pour cent sur février 1926.

Mlle Hortense Cartier est retournée en France

Montréal — Mlle Hortense Cartier, la seule fille survivante de Sir Georges-Etienne Cartier, un des pères de la Confédération, s'est embarquée de Montréal pour Cannes, France, sur le paquebot "Mégantic". Elle était venue au Canada pour assister aux fêtes du jubilé de diamant de la Confédération.

"Notre royal visiteur, a déclaré Mlle Cartier, en parlant du prince de Galles, a dit que le Canada est un tonique. Je vois parfaitement la sagesse de cette remarque. Le tonique du Canada, à mon sens, consiste dans son esprit de liberté et d'espérance avec lequel il marche vers son glorieux avenir."

Mlle Cartier a l'intention de revenir au Canada dans deux ans pour célébrer le quatre-vingtième anniversaire de sa naissance au pays de son père. A sa prochaine visite, elle compte se rendre à Banff, Alberta.

L'une des grandes rues de Sherbrooke, la coquette ville des Cantons de l'Est, où les voyageurs de la Survivance Française s'arrêteront en décembre prochain et où ils seront l'objet d'une chaleureuse réception.
(Cliché Canadien National)

Ce qu'a fait l'habitant canadien-français pour peupler le pays

Vancouver — M. J.-A. Paulhus, président de la Chambre de Commerce de Montréal, a dit devant le congrès des Chambres de Commerce canadiennes ici que l'habitant canadien-français avait puissamment aidé à résoudre au Canada le grand problème du peuplement en élevant de belles familles de garçons et de filles auxquels il enseigne l'attachement à la terre canadienne.

M. Paulhus prédit qu'en 1950, la population canadienne-française dépassera en nombre les gens de langue anglaise au pays parce qu'elle se double tous les vingt ans. L'orateur a ajouté, en parlant de l'histoire des Canadiens français, qu'en plus d'être des artisans, des colons et des fermiers, ils contribuent au développement des beaux-arts.

"A l'heure actuelle, a dit M. Paulhus, il y a un million et demi de Canadiens français aux Etats-Unis, mais le rapatriement est plus intense que l'émigration. Cette réaction devrait être encouragée et l'on devrait prendre des mesures non seulement pour empêcher l'émigration aux Etats-Unis, mais pour ramener au Canada ceux qui en sont partis".

La culture intellectuelle au Canada

Le Canada ne s'attirera pas le respect du monde au moyen de ses champs de blé ou de ses mines d'or, mais bien par l'âme de sa population. Le pionnier a disparu en Canada, et le fait que c'est un nouveau pays n'est plus une excuse pour que nous soyons inférieurs en culture aux vieux pays. Telle est la déclaration faite par sir Robert Falconer, président de l'Université de Toronto, dans un discours prononcé à Winnipeg au "Canadian Club" des femmes. Il a fait appel à celles-ci, leur demandant de se rendre compte que le Canada a un noble but à atteindre et doit s'efforcer d'arriver à une haute culture intellectuelle.

Le Canada est géographiquement le centre du monde, a dit sir Robert, et il occupe une position centrale pour ce qui est de la culture intellectuelle. A la prochaine génération, il y aura rivalité entre l'Orient et l'Ouest et leurs civilisations. Si notre civilisation a une âme, elle sera si puissante que nos enfants pourront faire face à la nouvelle civilisation et soutenir leurs idéaux.

Secrétaire privé du premier ministre

Ottawa — M. Harry Baldwin, de Londres (Angleterre), Canadien de naissance, et depuis quelques années domicilié à Londres, deviendra secrétaire privé du premier ministre King. M. L.-C. Moyer, qui est actuellement secrétaire du premier ministre, occupera une autre position, très probablement celle de sergent d'armes, des rumeurs voulant que M. Bowie prenne sous peu sa retraite.

CE QU'EN PENSE CH. LINDBERGH

Il déclare que l'interdiction des envolées transatlantiques serait un grave inconvénient au progrès de la science

Spokane, Washington — Le colonel Charles Lindbergh a fait la déclaration suivante à la Presse Associée, au sujet des envolées transatlantiques:

"Les envolées transocéaniques qui ont été réussies cette année ont démontré la possibilité du transport aérien entre les deux continents. Le travail de l'avenir consistera à rendre ces envolées aussi pratiques que possible. Le travail des pionniers est terminé. Il s'agit maintenant de le perfectionner.

"Un voyage transatlantique aérien n'est pas plus pratique aujourd'hui qu'un voyage transcontinental aérien ne l'était il y a dix ans. Il faudra encore de nombreuses années de recherches scientifiques avant qu'on puisse établir un tel service avec succès. Dans cette période d'expérimentation nous devons nous attendre à ce qu'il y ait des victimes. La prohibition totale des envolées périlleuses serait un grave inconvénient au progrès de la science. Elle aurait sur l'avenir des envolées transocéaniques les mêmes effets qu'elle aurait eu sur la poste aérienne si le gouvernement, à cause des trop nombreuses catastrophes, avait interdit ce genre de transport de courrier. Les résultats d'une interdiction totale pourraient être comparés à ceux qu'auraient eus sur l'aviation en général des lois interdisant toutes envolées, dans les premières années de l'aviation, à la suite des premières tentatives des frères Wright. A cette époque, la moindre envolée devenait d'heure en heure beaucoup plus dangereuse qu'une envolée transatlantique aujourd'hui. Les premiers essais aéronautiques et leurs développements ont été marqués par la perte de leurs inventeurs et de leurs savants. Cependant, ces derniers ne voudraient certainement pas souffrir que les progrès de la cause pour laquelle ils ont succombé soient retardés.

On ne devrait pas interdire les envolées périlleuses, qui ne devraient, cependant, être tentées qu'après une étude sérieuse par un personnel expérimenté et muni des appareils les plus modernes. A l'avenir, on devrait organiser ces expéditions en offrant des prix aux appareils qui assureront aux voyages aériens le plus de sûreté.

Cette sûreté ne réside pas seulement dans des appareils perfectionnés, mais aussi dans l'étendue des connaissances et de l'expérience des aviateurs, dans l'exactitude des renseignements météorologiques et autres secours maritimes, y compris les appareils de radiotélégraphie."

Un monument à la mémoire de ces grands découvreurs

Niagara Falls — Une campagne vient d'être inaugurée en vue d'élever un imposant monument souvenir à la mémoire du chevalier Cavelier de la Salle, le Père Louis Hennepin et les autres explorateurs français qui furent les premiers représentants de la race blanche à fouler le sol de la région du Niagara et à entrevoir les cataractes.

A propos du rapatriement des Franco-Américains

M. L.-A. Delorme, agent du gouvernement canadien à Woonsocket, R. I., nous transmet la mise au point suivante, que nous publions avec plaisir:

Le "Manitoba Free Press" du 18 août publiait un résumé d'une entrevue qu'un de ses reporters avait obtenue de moi la veille. A une question du journaliste, qui voulait sans doute renseigner ses lecteurs sur ce point, j'ai répondu qu'il y avait actuellement environ 1,500,000 Canadiens et Franco-Américains en Nouvelle-Angleterre. Le "Free Press" ne me fait nullement dire qu'il soit possible de rapatrier ce nombre. Je ne puis donc m'expliquer comment une dépêche de Winnipeg en date du 5 septembre — apparemment une traduction de la nouvelle du "Free Press" parue deux semaines plus tôt — ait été publiée par un journal de Montréal de manière à faire entendre que le chiffre cité plus haut ait aucune relation avec le nombre de Canadiens français qu'il pourrait être possible de rapatrier. Comme tous ceux qui connaissent tant soit peu la question, je ne tenterais pas même d'indiquer dans quelle proportion le retour des nôtres est possible, car cette proportion dépend en partie des conditions qui peuvent changer au cours des années.

De plus la dépêche du 5 septembre me faisant dire "qu'il se fait un mouvement "plus" accentué vers l'Ouest que dans les vieilles paroisses du Québec" est contraire à ma déclaration. Il aurait fallu traduire comme suit: "Un grand nombre de familles retournent dans leurs vieilles paroisses du Québec, mais il se "fait aussi un mouvement accentué" vers l'Ouest. Une des raisons de mon voyage au Canada était de m'enquérir sur place des moyens disponibles pour placer les colons de manière à augmenter nos chances de recrutement ici au bénéfice de nos provinces de l'Ouest et des régions de colonisation du Nouvel-Ontario et de l'Abitibi."

Pour encourager l'émigration de catholiques anglais au Canada

Québec — M. N. Pérodeau, lieutenant-gouverneur de la province, a reçu à son bureau du Parlement la visite de M. F.-N. Blundell, membre des Communes anglaises. M. Blundell est venu au Canada à la demande de la Société Catholique d'immigration, une société formée cette année en Angleterre, pour s'enquérir des avantages que les catholiques anglais auraient à venir s'établir au Canada. M. Blundell a passé six semaines au Canada et il a visité toutes les provinces du Dominion.

Il repart pour Liverpool avec l'assurance que les catholiques anglais peuvent, en toute sécurité pour leur foi, venir se fixer au Canada. M. Blundell est apparenté au duc de Norfolk qui est considéré comme le chef des catholiques anglais.

Emigration et rapatriement

Ottawa — On calcule que 90,000 Canadiens ont définitivement quitté le pays pour aller s'établir aux Etats-Unis, mais à cause du rapatriement la perte véritable pour notre population a été de 60,000.

L'ESPRIT COOPERATIF DE L'OUEST

Après trois ans de lutte et de ténacité

[illegible]

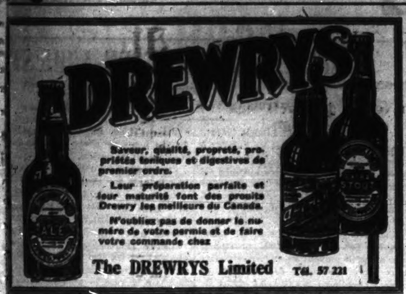
Léo-Paul DESROSIERS (Le Devoir)

Le Bourdon de la Victoire

[illegible]

Guide Commercial de la "Liberté"





Des Gages Abondants Augmenteront la Prospérité

$260 — EN PRIX — $260

Lisez les conditions ci-dessous — Vous pouvez gagner un prix en argent

Achetez les produits du travail de l'Ouest, comme vous aimeriez à voir les autres citoyens acheter chez vous. L'argent payé pour les marchandises faites dans l'Ouest aide à payer des gages pour les familles de l'Ouest. Ce qui veut dire la prospérité pour l'Ouest et pour vous-même. Les marchandises, le matériel et le service annoncés dans cette page, avec nos annonces régulières, représentent tout ce qu'il y a de mieux comme valeur. Les noms, les marques de fabrique et les étiquettes sont les garanties de maisons responsables et ont votre protection en achetant.

Pain Nouveau — Goût Nouveau

Nouveau régal pour votre table

Blanc crémeux, riche en texture, avec une croûte bonne, croustillante, qui ajoute une délicieuse saveur d'amande

MATT THOMPSON

Le pain le mieux cuit

est nouveau et fera les délices de votre table

LE PAIN LE MIEUX CUIT MATT THOMPSON—Se coupe bien, a bon goût et se garde frais: les trois grandes qualités d'un bon pain.

Matt Thompson Co. Limited

Téléphone 80 331 — 1156, rue Ingersoll

DANS votre maison neuve ou renouvelée, voyez à ce que les murs et les plafonds soient en

"EMPIRE" PLASTER WALL-BOARD

Chez tout bon marchand

La meilleure qualité et ce qu'il y a de plus beau en matériaux de construction. A l'épreuve du feu, sanitaire. Ne travaille pas, ne fendille pas, ne rétrécit pas. Surface la plus douce possible pour papier-tapisserie, peinture ou kasomine.

MANITOBA GYPSUM COMPANY Ltd, Winnipeg

Les salades sont bonnes pour vous·

Vous les aimerez mieux quand elles seront faites avec

Marr's Famous Salad Dressing

Choix complet pour satisfaire tous les goûts.

L'APPRET DE SALADE ne contient pas d'huile.

LA MAYONNAISE, vraie mayonnaise faite avec de l'huile végétale pure.

THE THOUSAND ISLAND DRESSING, délicieux avec des têtes de laitue.

SANDWICH SPREAD, commode et bon avec le pain.

FABRIQUEES A WINNIPEG

BRAID & McCURDY BUILDERS' SUPPLIES

MATERIAUX DE CONSTRUCTION — CHARBON

WINNIPEG, CANADA

Bureau et cour: 136, avenue Portage est

Entrepôts: Au bas de l'avenue Bannatyne

Tél. 26 380 — 26 389

Carrières de sable et de gravier à Bird's Hill, Manitoba

Malaxeurs de ciment "Wonder" Ciment, chaux et plâtre "Portland"

Quand vous achetez des

Macaroni · Vermicelle Spaghetti Egg Noodles

Rappelez-vous que les manufacturiers de la marque

EXCELSIOR

garantissent sans réserves que les leurs ne contiennent aucun colorant artificiel.

C'EST TRES IMPORTANT

Leur belle couleur claire reflète leur pureté



La subtilité de votre parfum vous enveloppe comme le fait votre manteau et son atmosphère de charme fugitif flotte autour de vous. Vous devez le choisir soigneusement. Les parfums et poudres SAINT-DENNIS et JEUNE AMOUR Satisfont les plus exieants

D.R. Dingwall LIMITED

PORTAGE ET GARRY — WINNIPEG

Winnipeg Billiard Table and Supply House

Téléphone 87 509

Bureau-chef et manufacture: 73, RUE ALBERT - - - - - - WINNIPEG

Assortiment complet **D'ACCESSOIRES** Tables de toutes grandeurs

E. L. BOUVERON

Entrepreneur pour Peinture - Décoration Vitrage

Téléphone 87 146

662, RUE AGNES, WINNIPEG

Rien de trop grand, rien de trop petit en fait deCONSTRUCTIONs

Devis gratis sur demande

J.-L. GUAY

ENTREPRENEUR

Saint-Boniface, Man.

Téléphone 82 841

Gravelbourg, Sask.

Prix par jour: $2 à $4 — Plan européen

Café et salon de thé Mikado attenant

COMMODE — PROPRE — CONFORTABLE

HOTEL ST-REGIS

RUE SMITH, PRES AVENUE PORTAGE

Un bloc de la salle des Chevaliers de Colomb

Aucun repas n'est complet sans deux sortes de pain

La variété de pain qu'il y a sur la table ajoute de nouvelles forces à l'appétit et plus de nourriture à l'organisme.

Demandez ce qui suit:

SANDWICH	HOVIS
SNOWDRIFT	RYE
PUR	RAISIN
BLE	BOSTON
100%	HEATHER

Téléphones 86 617—86 618 ou arrêtez notre vendeur de

SPEIRS PARNELL BREAD

Trouvez les Lettres Manquantes de cette Semaine

Quand vous les aurez trouvées, elles épelleront HUB WELDING

Nous avons omis à dessein dix lettres des annonces paraissant dans cette page. Une fois trouvées et mises dans l'ordre voulu, ces lettres donneront les mots "Hub Welding". Lisez les annonces très attentivement et trouvez les lettres manquantes. Inscrivez-les en mentionnant les mots et les noms des annonces où les lettres ont été omises et adressez immédiatement votre réponse à la "Liberté", 619, ave. McDermot, Winnipeg. On tiendra compte à la fois de l'exactitude, de la netteté et de l'originalité. Les réponses seront examinées par un comité impartial et les noms des gagnants seront publiés dans deux semaines. Les employés du journal et les membres de leurs familles ne peuvent prendre part au concours. Les réponses doivent nous parvenir au plus tard samedi de la semaine prochaine, à 10 h. du matin.

LES PRIX SERONT ACCORDES COMME SUIT:

1er prix, $4; 2ème prix, $3; 3ème prix, $1; 4ème prix, $1; 5ème prix, $1

GARAGE

Jos. E. Baribeau

Réparations d'automobiles de tous genres

TELEPHONE 88 414

315, rue Kennedy (ruelle) Winnipeg

MEYERS Studio

DEVELOPPEMENT ET IMPRESSION DE FILMS

La plus grande organisation photographique du Canada

224, AVENUE NOTRE-DAME WINNIPEG

Pur Pasteurisé

City Milk

Pour améliorer votre santé, buvez-en une pinte par jour

CITY DAIRY LTD. — Tél. 87 647

Maîtresses de Maisons

Voyez notre nouvelle comb naison de poêle à gaz et à électricité. Pas de combustion d'éléments. Combine la vitesse du gaz avec l'efficacité du four électrique.

VENDU PAR LA

WINNIPEG ELECTRIC CO.

Salles d'exposition: Angle Notre-Dame et Albert

Succursale de Saint-Boniface: Angle Marion et Taché

Succursale de St. James: 1841, avenue Portage

FABRIS & Co.

MARBRE

MOSAIQUE DE TUILE

PARQUETS "TERRAZO"

et

CIMENT

PRIX RAISONNABLES

Tél. 26 889 — Rés. 35 291

Bureau: 136, AVENUE PORTAGE EST ..innipeg, Man.

Casier postal 554

Watson's Tire Service



301, RUE FORT, WINNIPEG

Nord du théâtre Orpheum

Tél. 25 708

Si vous êtes en panne sur la route, téléphonez-nous

The Hub Welding Co.

Téléphone 34 553

SOUDEURS SCIENTIFIQUES

Spécialité: travail de cylindres

Service de table tournante pour autos

Aiguisage de tondeuses à gazon

271, RUE HUNTLEIGH Winnipeg

D. D. Wood & Sons LIMITED

Vend du bon

CHARBON

Pour la maison

Pour l'usine

Scranton Hard — Saunder Creek (Big Horn) — Genuine Drumheller — Koppers Coke (Twin City) — Pocahontas — Elkhorn — Souris

Vingt-cinq ans de service pendant lesquels nous avons su comment délivrer le vrai carbon et le vrai coke.

Téléphone 87 308 (3 lignes)

Bureau et cour: Ave. Ross et Arlington

La plus grande maison de fournitures scolaires du Canada

Couvents, collèges et écoles, à travers tout le Canada, ont aidé à édifier cette maison d'affaires par leur clientèle satisfaite. Ils savent que MOYER maintient le stock le plus complet et le plus moderne de matériel pour écoles et terrains de jeux, ainsi que d'accessoires pour professeurs et étudiants. Tout ce qu'il faut pour votre école sous la main. Ecrivez à notre succursale la plus proche pour avoir les prix des articles dont vous avez besoin. Notre nouveau catalogue prêt à être expédié le 1er juin 1927.

Model W

E.-N. MOYER Co. Ltd.

110, rue Princess, Winnipeg

Toronto, Saskatoon, Edmonton Régina

La plus grande valeur pour votre argent

et le plus grand confort sont assurés si vous insistez pour avoir les

LITS SOMMIERS MATELAS

PARKHILL

Une qualité pour chaque usage

Un prix pour chaque bourse

Si votre marchand ne peut vous les fournir, écrivez, en donnant son nom, à



PARKHILL BEDDING LIMITED,

WINNIPEG — SASKATOON — EDMONTON

SHEA'S *Select Beer et Red Fox Ale*

"Les deux grandes marques"

McDONAGH & SHEA

Téléphone 37 011 — WINNIPEG

JOSEPH BOUX

Entrepreneur-plâtrier

Spécialité dans le plâtre décoratif — Stucco de tout genre — Cimentage artistique — Estimé ou suggestion sur demande

Téléphone 81 528

450, rue Saint-Jean-Baptiste SAINT-BONIFACE

Concours de Lettres Manquantes

de la semaine du 7 septembre 1927

M omis dans "ciment"—Braid and McCurdy.
A omis dans "salade"—Marr's Salad Dressing.
C omis dans "manufacture"—Winnipeg Billiard House.
A omis dans "l'organizme"—Speirs Parnell Bread.
K omis dans "succursale"—Winnipeg Electric Co.
O omis dans "proche"—E.-N. Moyer Co. Ltd.
N omis dans "pinte"—City Dairy Limited.
I omis dans "écrivez"—Parkhill Bedding Limited.

Noms des gagnants

1er prix: $4.00—M.-Rose-Anna Beaudry, 190, rue Bertrand, Norwood.
2me prix: $3.00—C. Bérard, 614, rue Bannatyne, Winnipeg.
3me prix: $1.00—Gabrielle Girardin, Saint-Pierre, Man.
4me prix: $1.00—Mlle Thérèse Hébert, Saint-Malo, Man.
5me prix: $1.00—Mlle Hélène Poirier, Loflèche, Sask.

Essayez encore cette semaine

Cette page spéciale d'annonces parait encore cette semaine. Essayez de nouveau de décrocher un de ces prix. N'oubliez pas que nous tenons compte de la netteté, de la correction et de l'originalité des réponses.

Missionnaires aviateurs

Il y a déjà des aviateurs qui sont devenus missionnaires, notamment le R. P. Jacquemotte, S.J., autrefois aviateur dans l'armée belge, actuellement missionnaire dans l'archevêché de Calcutta. Bientôt, nous allons voir des missionnaires aviateurs. Un appel de fonds, pour acheter un aéroplane, vient d'être lancé, en effet, par le R. P. Hermanns dans "Our Missions". Comme cet appel est lancé aux Etats-Unis, le pays du sport et des dollars, il a beaucoup de chances d'y trouver un écho retentissant. Il suffit, du reste, de se rendre compte des conditions dans lesquelles le R. P. Hermanns doit exercer son apostolat, pour donner à son projet toute son adhésion.

Le vicariat de Kansu, où il travaille, est le plus étendu et le plus reculé de l'empire chinois. Sa superficie est presque aussi grande que celle de la moitié des Etats-Unis. Cinq millions de Chinois y sont disséminés, parmi lesquels on compte 10,000 baptisés et 5,000 catéchumènes. Le pays est très montagneux, les routes sont rares, les chrétiens dispersés, de telle sorte que le missionnaire passe la plus belle partie de son temps en selle ou dans un char à boeufs. Pour aller à la station du chemin de fer la plus proche, il doit se mettre en route un mois avant le départ du train!

Changement impossible

Simplice revenait d'un voyage fait en chemin de fer. Une de ses joues grossie indiquait un violent mal de dent, résultat d'un coup d'air qu'elle avait, disait-elle, pris dans le compartiment où elle se trouvait.

— Figurez-vous, racontait-elle en gémissant, que je m'étais placée près d'une portière dont la vitre ne pouvait se relever, et que là je recevais en pleine figure tout l'air qui s'engouffrait.

— Mais, ma pauvre enfant, lui dit sa mère, il fallait changer de place.

— Changer de place? Et avec qui? j'étais toute seule dans le compartiment.

BUTTER-NUT

Le PAIN favori

La qualité restera avant que le nom passe

Si vous ne faites pas encore usage de ce pain délicieux, voici maintenant le temps de demader à celui qui fait la livraison du CANADA BREAD chez la plupart de vos voisins de vous laisser aussi du pain BUTTER-NUT.

Si vous préférez téléphoner,

Appelez 39 017 ou 33 604

Canada Bread Company Limited

Appartenant à des Canadiens — A.-A. RYLEY, gérant à Winnipeg

Page Féminine

Elle a trop lu!

Elle ne veut pas se marier parce qu'elle ne peut pas se marier à son goût... Elle a beaucoup lu — trop et mal. Son esprit et son goût se sont affinés et elle se croit supérieure à sa situation actuelle. Ce n'est qu'un vernis, car le fond est bien vide et reste vulgaire. Ceux qu'elle pourrait épouser dans la campagne où elle habite et qui seraient heureux de l'épouser parce qu'elle est bien physiquement, gentille, bonne ménagère, et qu'elle serait excellente épouse et mère — elle n'en veut pas: ils ne sont pas assez "distingués" et ne répondent pas à son idéal.

C'est une romanesque — elle a trop lu. — Et elle en mourra ou en sera perdue.

"N'est-il pas regrettable, pense-t-elle, que je ne trouve pas à épouser un garçon gentil et convenable?"

Et je sais que son humeur s'aigrit, qu'elle a des révoltes muettes, criant que la vie n'apporte que des tristesses.

Et la pauvre petite attend le Prince Charmant. Pour le trouver plus vite, elle quittera sa campagne où, parmi les braves et honnêtes cultivateurs, plus d'un l'aurait désirée pour fonder son foyer.

Elle possédait le bonheur à côté d'elle... Elle n'avait qu'à étendre la main, sa main active de ménagère qu'une autre un peu rude et loyale eût été heureuse de retenir. Mais son rêve l'emporte vers ces destinées créées par le roman; et, pour l'ombre vaine et folle, elle se détourne de la réalité bonne, simple et saine.

TANTE ANGELE.

SOINS DU JARDIN EN AUTOMNE

Au jardin il faut toujours aller de l'avant, penser pour l'avenir. [illegible]

[illegible]

Il est préférable de lui choisir un endroit sec et ensoleillé; il aime un peu de chaux et déteste tout engrais animal.

Les pivoines se plantent un peu plus tard que les iris. De la fin de septembre au milieu d'octobre. On peut aussi les planter au printemps, mais j'ai constaté que pour notre climat, il valait mieux le faire à l'automne. En les plantant à cette saison [illegible]

[illegible] Il y a aussi les "pyrèthres" ou marguerites de couleur, ainsi que les "Shasta Daisy" [illegible]

[illegible] ne particulièrement les anciens et toujours jolis "coeurs saignants" (dicentra spectabilis), lorsque je les vois, je pense toujours à nos vieilles grand'mères qui les chérissaient et en faisaient le principal ornement de [illegible]

Gabrielle LANGELIER.
(La Revue Moderne)

Deuil et demi-deuil

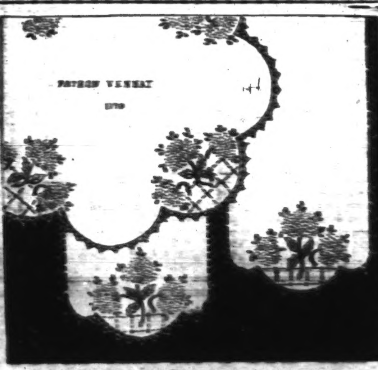
G. B., Saint-Claude. — [illegible]

CONSEILS UTILES

Coiffures et conserves

[illegible]

PATRON DE BRODERIE
De la "LIBERTE"



SET DE SALLE A MANGER, BRODERIE DE COULEUR — [illegible]

[illegible]

On est prié d'adresser toutes les commandes au Département des Patrons de la Liberté, [illegible], Winnipeg.

Un conte par semaine

UNE JOURNEE DE PAUL

Un jour, le père de Paul, étant monté dans son auto, dit à son fils:

— Je vais à la ville pour affaires. Je ne reviendrai que ce soir. Je te donne congé pour toute la journée. Amuse-toi bien, mais tâche d'être raisonnable.

Il partit et Paul, enchanté, sortit, accompagné de son chien Brisetout.

A une petite distance de la maison, il rencontra un enfant qui poussait devant lui un troupeau de moutons.

— Arrêtez-vous un moment, s'il vous plaît, Monsieur, dit-il à Paul, et retenez votre chien qui va effrayer mon troupeau.

— Bien sûr, je vais le retenir, dit en ricanant Paul qui était un méchant enfant. Hardi! Brisetout! mords-les, mords-les!

Aussitôt, le chien s'élance, se jette au milieu du troupeau, aboie, mord, et les moutons, effrayés, fuient et se dispersent de tous côtés.

A ce moment, un grand paysan parut sur la porte d'une ferme voisine. Paul, soupçonnant que c'était le maître du troupeau, prit la fuite et courut aussi loin qu'il put. Mais quand sa frayeur fut dissipée, [illegible]

[illegible]

paysan qui pousse des cris et appelle au secours.

Le maître de la ferme sort, lâche son chien, le rejoint, saisit Paul par une oreille:

— Ah! polisson, dit-il, je te reconnais. C'est toi qui, ce matin, as dispersé mon troupeau et qui es cause que j'ai perdu plusieurs moutons, tu vas me le payer.

Et il lui administre une sévère correction.

— Va-t'en, maintenant, lui dit-il, et reviens encore t'attaquer à mon troupeau, si tu l'oses!

Paul se sauvait tout meurtri, quand, à la sortie d'un petit bois, il se trouva face à face avec la petite fille dont il avait cassé la cruche. Elle avait encore les yeux tout rouges d'avoir pleuré. Elle était accompagnée de son frère à qui elle avait raconté la méchanceté de Paul. Dès qu'elle l'aperçut, elle s'écria:

— Tiens, le voilà c'est lui!

Paul voulut se sauver, mais le jeune paysan se mit à sa poursuite et l'attrapa.

— Tu vas me payer le lait et la cruche de ma soeur, dit-il.

— Oui, oui, Monsieur, je vais payer [illegible]

[illegible]

Le Coin des Enfants

Un colosse des forêts canadiennes: l'orignal

L'élan du Canada est le plus colossal des grands cerfs. Il mesure communément 2 verges et 1-3 à l'épaule, mais dépasse fréquemment cette dimension, et son poids peut atteindre une tonne!

Les premiers colons français qui s'aventurèrent dans les forêts canadiennes furent tellement désorientés en présence de l'énorme quadrupède, qu'il n'y eut qu'une voix parmi eux: "Quel type! Quel original!" Ce nom d'original demeura populaire tout en se modifiant selon les provinces, et la forme qui a prévalu est orignal.

Un chasseur isolé, qui se trouve soudain en présence d'une pareille masse, est excusable s'il perd son sang-froid. L'apparition est d'autant plus impressionnante que la tête de l'animal est pourvue d'une ramure formidable, dont l'envergure atteint jusqu'à deux verges! Ces bois sont comme deux larges faux et agrémentés d'une trentaine d'excroissances aiguës comme des poignards.

Le monstre est si puissamment armé, que les fauves les plus féroces, l'ours grizzli, le loup des forêts, se tiennent prudemment à l'écart des sentiers en lacets que tracent sous bois les combatifs allées et venues de l'orignal. Quand son front se désarme, généralement au plus fort de l'hiver, les loups quelquefois osent rôder autour de lui. Mais ses pieds sont armés de sabots durs et tranchants comme le fer, et il faut que la neige soit bien épaisse pour qu'une bande de loups affamés se jette sur le colosse.

L'orignal, en fait, n'a guère à redouter que le chasseur. Encore l'homme doit-il être assez adroit pour mettre du premier coup [illegible]

[illegible]

me? Point. Désarmé, privé aussi de tout moyen d'action, puisqu'il ne pouvait frapper ni de ses cornes ni de ses pieds, l'orignal pivota sur lui-même et regagna une rive, tandis que le chasseur se réfugiait sur l'autre.

L'aventure se fût terminée d'une manière moins comique si la bête avait atteint l'homme en terre ferme.

A qui devons-nous...

L'éclairage électrique? — à Edison.

L'aviation? — à Clément Ader.

Le gaz d'éclairage? — à Philippe Lebon.

Le cinématographe? — aux frères Lumière.

L'automobile? — à Cugnot.

La télégraphie sans fil? — à Branly.

Le radium? — à Curie.

Le téléphone? — à Bell.

La photographie? — à Daguerre.

La machine à vapeur? — à Denis Papin.

Mots d'enfants

— Est-ce vrai, maman, demande Bébé, que la terre tourne autour du soleil?

— Mais oui, mon chéri.

Et Bébé, après un moment de profonde réflexion:

— Mais quand il n'y a pas de soleil?

LES EPIS

[illegible]

Gabriele de BORBAN.

COURRIER DE MERE-GRAND

[illegible]

MERE-GRAND.

En classe

Le maître: — Comment distinguez-vous l'approche de l'hiver?

L'élève: — M'sieu, il commence à se faire tard beaucoup plus tôt.

L'EVANGILE

Seizième dimanche après la Pentecôte

(St. Luc, XIV, 1-11)

En ce temps-là, Jésus était entré dans la maison d'un des principaux [illegible]

[illegible]

Calendrier de la semaine

Jeudi 22 septembre — S. Thomas de Villeneuve.
Vendredi 23 — Quatre-Temps. Ste Thècle.
Samedi 24 — Quatre-Temps. Notre-Dame de la Merci.
Dimanche 25 — Seizième après la Pentecôte.
Lundi 26 — S. Cyprien et Ste Justine.
Mardi 27 — SS. Côme et Damien.
Mercredi 28 — S. Wenceslas.

Autour de la Ferme

"Veux-tu du grain?... Fais des prés"

Revenons bricquement sur notre article de la semaine dernière.

Il faut des prés sur nos fermes qui ont poussé grain sur grain depuis bientôt cinquante ans. Nous est avis que les mauvaises herbes, dont nous avons plus que notre part, la rouille, qui devient une menace terrible à ceux qui ne comptent que sur le grain et quelques autres de nos bobos sont en grande partie imputables à l'oubli que nous avons fait d'une vérité connue ailleurs depuis toujours et proclamée sous forme originale par M. Jacques Bujault en 1834:

"Veux-tu du grain?... fais des prés."

A ceux qui ne veulent pas de bêtes à cornes pour pâturer les prés, nous avons suggéré les moutons qui demandent moins de soins. A ceux qui ne veulent ni vaches, ni moutons, ni cochons, nous disions: faites des prés de luzerne.

On va nous répondre: "Mais nous n'avons pas d'animaux pour la manger."

Vous pourrez la récolter en bonne condition, la presser et la vendre: elle paye souvent plus qu'une moyenne récolte de blé. Nos lecteurs trouveront peut-être intéressante la reproduction de quelques lignes du "Nor'West Farmer Guide" de ce mois. Nous lisons à la page 16, sous le titre "La luzerne est le meilleur reconstructeur du sol":

"Une pièce de blé Marquis, dans le district irrigué de Brooks, Alta, a donné du 60 minots à l'acre en 1926.

"En comparant les différentes légumineuses utilisées dans la bonne rotation, dit M. Don Bark, expert du C.P.R. en matière d'irrigation, la luzerne semble donner exactement ce qu'il faut au sol du sud de l'Alberta pour qu'il soit à son maximum d'efficacité. Il déclare de plus que l'influence de la luzerne sur le sol dure plus longtemps que celle des trèfles d'odeur, des pois ou des autres légumineuses employées pour fertiliser la terre."

Il nous semble que ce qui est vrai du sud de l'Alberta peut s'appliquer au Manitoba. Nous sommes d'autant plus justifiés de le croire que des expériences faites au Manitoba ont produit des résultats merveilleux. Nous dirions donc volontiers:

"Si tu veux du grain... fais au moins des prés de luzerne."

CULTIVATEUR.

LE GRAIN EN MEULES

Ici, dans l'Ouest, il ne peut être question, pour le moment du moins, de construire des granges pour entasser les récoltes de grains. Il nous faudrait des granges immenses qui entraîneraient des dépenses énormes.

Je dis "pour le moment", car qui sait si, dans 25, 50 ou 100 ans, alors que la population sera plus dense et par conséquent les fermes moins grandes, cet usage ne sera pas général comme dans l'Est? Qui aurait jamais pensé, il y a 20 ou 25 ans, à se construire une de ces belles étables à immense fenil que nous voyons un peu partout aujourd'hui? Demandez à ces heureux fermiers qui possèdent un de ces fenils s'ils consentiraient volontiers à retourner à l'usage des meules de foin à moitié ensevelies sous la neige. Ils vous répondront qu'une fois le foin au fenil, le "train" est à moitié fait.

Je ne viens donc pas vous demander de construire des granges. Je veux tout simplement vous demander s'il ne serait pas avantageux pour certains d'entre vous du moins, de mettre le grain en meules.

Ces années dernières, il s'est perdu des millions qui auraient pu être sauvés si on avait eu l'habitude de mettre le grain en meules. L'an dernier, c'est la pluie qui a retardé les battages, puis la neige qui s'est emparée du reste du grain en quintaux. En 1925, c'est la neige qui est venue à l'improviste nous jouer le même tour; mais le grain alors en meules n'a été aucunement endommagé et a été battu en très bon état. Celui qui était en quintaux aux premières neiges a été battu en très mauvais état. La qualité a été très inférieure; par conséquent ç'a été une perte énorme, sans compter celle du grain resté dans la paille.

Qui pourrait dire le nombre de minots de grain qui passent chaque année l'hiver sous la neige! Qu'en retire-t-on au printemps? Ceux qui ont battu le printemps dernier pourraient vous en donner des nouvelles.

Il est reconnu que le grain en meules s'améliore. De plus, il peut être battu en n'importe quel temps; le plus tôt possible cependant, car durant l'hiver, la vermine, si nombreuse dans nos plaines, fait beaucoup de dégâts. Le grain en meules permet de faire les labours en attendant la batteuse, et aussi de dormir tranquille.

Il y a déjà quelques années que je préconise cette manière de faire à ceux qui n'ont pas de batteuse. Or, il y a deux ans, quelques-uns ont suivi ces conseils et s'en sont si bien trouvés qu'un d'entre eux me disait l'an dernier: *"M. le curé, quand bien même j'aurais une batteuse, je mettrais mon grain en meules; au lieu de perdre de l'argent en agissant ainsi, j'en ai gagné. J'ai pu faire tout mon ouvrage avec mes seuls chevaux et voitures, les battages inclus."*

Le même m'avait dit quand je lui avais conseillé de mettre son grain en meules: *"Mais, M. le curé, c'est impossible, je n'en finirais jamais, il me faudrait un long mois pour faire ce que vous me conseillez."* — *"Mais, mon cher ami,* lui avais-je répondu, *ne vaut-il pas mieux mettre son grain en sûreté que de se croiser les bras en attendant la batteuse qui viendra peut-être trop tard? ou même d'aller sauver le grain des voisins et de risquer de perdre tout le sien? Charité bien ordonnée commence par soi-même."*

Faites ce que vous voudrez, chers amis, mais moi, à votre place, si je n'avais pas de batteuse, je mettrais en meules en l'attendant.

Ch.-N. DESLANDES, ptre.

Les mauvaises herbes au Manitoba

Sir John Aird, président de la Banque Canadienne du Commerce, ayant déclaré que les récoltes du Manitoba sont parmi les plus sales qu'il ait vues au cours de son voyage d'inspection dans l'Ouest, l'hon. Albert Préfontaine, ministre de l'agriculture, a dit à ce sujet:

"C'est vrai, nous avons beaucoup souffert cette année du chardon, surtout dans le sud de la province. Mais nous faisons tout notre possible, et dans le bon sens, pour protéger nos récoltes. On ne peut légiférer la suppression des mauvaises herbes; tout ce qu'on peut faire, c'est apprendre aux fermiers à s'en débarrasser par une culture soigneuse.

"L'inconvénient, cette année, a été que les fermiers n'ont pu travailler la terre au bon moment pour arrêter la croissance des mauvaises herbes. Il y a des acres et des acres de terre encore trop humide pour faire du labour d'été et ces champs sont naturellement envahis par les mauvaises herbes. Dans la plaine, le vent transporte les graines à des milles de distance et des récoltes très éloignées se trouvent ainsi contaminées."

STATISTIQUES SUR LA RECOLTE

D'après le bureau fédéral de la statistique, elle sera la plus abondante depuis 1923

Ottawa — Le bureau fédéral de la statistique prévoit pour cette année la récolte la plus abondante que le pays ait connue depuis 1923; elle serait de 458,741,000 boisseaux.

L'Alberta fait excellente figure avec une récolte de 168,862,000 boisseaux de blé, ce qui est 55 millions de boisseaux de plus que l'an dernier, et 24 millions de plus qu'en 1923.

Les provinces des prairies auront un rendement de 432,223,000 boisseaux, ce qui est 50 millions de boisseaux de plus qu'en 1926 et 20 millions de moins qu'en 1923, année où les récoltes ont été le plus abondantes, avec 474,199,000 boisseaux.

La production de l'avoine est de 503,000,000 de boisseaux pour cette année, dont 332,500,000 dans les provinces des prairies. La production du foin et du trèfle sera d'environ 16,500,000 tonnes sur 10,187,836 acres de terrain. C'est le meilleur rendement encore enregistré au pays; en 1919, record précédemment établi, la production du foin et du trèfle pour la même surface de terrain, avait été de 16,348,000 tonnes.

On a besoin encore de beaucoup de temps pour terminer la récolte et le battage du grain. Des pertes par la gelée sont encore possibles. Si les conditions demeurent favorables, les récoltes de cette année seront les meilleures depuis 1923, dit le rapport du bureau de la statistique.

Le rendement par acre en boisseaux a été cette année le suivant (entre parenthèse le chiffre indice du rendement de 1926): blé du printemps, 20.1 (17.5); blé d'automne, 27.6 (25.5); blé en général, 20.4 (17.8). Avoine, 37.9 (30.1); orge, 28.0 (27.4); seigle d'automne, 24.5 (16.7), seigle du printemps, 20.3 (14.2), seigle en général, 23.5 (16.1). Graine de lin, 10.8 (8.1).

Le rendement en boisseaux a été le suivant: blé d'automne, 23,508,000 (22,442,000); blé de printemps, 435,233,000 (387,369,000); blé en général, 458,741,000 (409,811,000). Avoine, 502,199,000 (383,419,000); orge, 98,049,000 (99,684,100). Seigle d'automne, 13,916,000 (9,882,000); seigle de printemps, 3,566,000 (2,231,900); seigle en général, 17,162,000 (12,113,900). Graine de lin, 5,157,500 (5,947,700).

Un Anglais veut traverser l'Atlantique... en pédalant!

Un Anglais, M. Tierney, a formé le projet de traverser l'Atlantique en pédalant. Il a construit à cet effet une embarcation de quatre mètres de longueur qui peut se fermer entièrement comme un sous-marin. La propulsion sera assurée, partie par le navigateur qui actionnera une hélice par le moyen d'une paire de pédales, et partie par un minuscule moulin à vent relié à l'hélice. Hélas! quand le canot a été mis à la mer, à Douvres, l'inventeur s'est aperçu qu'il ne fonctionnait pas...

DUEL DE GEANTS

C'est ainsi qu'on appelle aux Etats-Unis la lutte engagée actuellement entre Henry Ford, le fameux manufacturier d'automobiles, et la firme "General Motors", propriétaire de nombreuses marques de voiture dont le Chevrolet, par exemple.

On sait que Ford, qui s'est acquis une immense fortune dans son industrie, visait et a réussi à donner la voiture économique par excellence. Toutefois on a toujours reproché à Ford de chercher avant tout à donner une voiture plus pratique et plus utile que belle. Si cuirassé que puisent être le "roi" de l'automobile contre ces préjugés esthétiques, il en est rendu à se rendre compte que la voiture élégante est toujours plus recherchée. Le succès de la Chevrolet, voiture de prix abordable, mais sensiblement plus chère que la Ford, a été une leçon que Henry Ford devait finir par comprendre.

Aussi bien a-t-il annoncé au commencement de la dernière saison que le prochain modèle serait une surprise. La future Ford sera la réponse de son inventeur au défi de la "General Motors".

Comme on l'a dit, c'est une guerre à coups de milliards. Ford se défend de vouloir ruiner ses compétiteurs, mais il est clair qu'il entend se défendre, lui et son industrie. On estime que les déboursés qu'il a faits cet été en matière de publicité s'élèvent à plus de quinze millions. D'ailleurs les affaires de sa compagnie sont assez florissantes pour qu'il puisse espérer tenir le coup...

D'autre part, la "General Motors", dont les progrès ne sont rien moins qu'étonnants, surtout depuis la guerre, a la réputation d'être une industrie supérieurement organisée. Les rumeurs veulent que présentement cette compagnie cherche à s'allier la fameuse compagnie Du Pont de Delaware et la non moins puissante aciérie U. S. Steel.

Personne ne peut prévoir les résultats de cette formidable lutte. Seulement il est clair que le premier résultat à attendre de cette compétition de grande envergure doit être un abaissement général des prix et aussi une amélioration de la voiture. Depuis nombre d'années on remarque que les voitures, bien que moins chères, ont augmenté de valeur intrinsèque. Le consommateur, jusqu'à un certain point, bénéficiera de ce "duel de géants".

Comment on exécute les condamnés à mort dans les différents pays

On n'aura jamais tant parlé de la peine de mort et de la fameuse chaise électrique, en service aux Etats-Unis, que ces temps-ci, à propos de Sacco et Vanzetti. Ce système d'électrocution est — en théorie tout au moins — le plus expéditif pour passer de vie à trépas.

En France, la grande Révolution a légué la guillotine. Mais ce mode d'exécution n'est pas partout adopté.

En Allemagne, le condamné a la tête tranchée à la hache, dans les dépendances de la prison.

En Grande-Bretagne, le jugement doit spécifier le mode d'exécution à appliquer au condamné. Mais, de temps immémorial, s'est établie la tradition d'avoir recours à la pendaison.

En Autriche, la pendaison est également usitée, mais les condamnés des tribunaux extraordinaires, par exemple ceux qui ont commis des soldats "à la violation de leurs devoirs militaires", sont fusillés.

En Belgique, la loi spécifie que les condamnés à mort ont la tête tranchée, mais, sauf erreur, la justice n'a pas eu recours à ce moyen pénal depuis 1863.

La loi danoise impose au condamné à mort la décapitation par la hache.

En Espagne, le condamné est étranglé au moyen d'un collier de fer dénommé "garrot". Une loi spéciale a prévu, au début du siècle, que l'on réduirait à dix-huit les vingt-quatre heures laissées aux condamnés pour préparer à la mort entre le moment de la lecture du rejet du pourvoi et celui de l'exécution.

En Norvège, on décapite.

En Russie, avant guerre, il était prescrit que le condamné à mort serait conduit au lieu du supplice dans une haute voiture noire, et qu'il porterait sur le dos un écriteau indiquant son crime. Les parricides devaient avoir la tête couverte d'un voile noir. Mais au temps du tsarisme, l'exécution capitale était très rare. La peine de mort était commuée en celle des travaux forcés à perpétuité dans les mines de Sibérie. Depuis, les Soviets ont rétabli la fusillade.

En Chine, la décapitation est donnée par le sabre. Les généraux révolutionnaires font fusiller les condamnés.

En Italie, on a proposé, après les attentats contre M. Mussolini, le rétablissement de la peine de mort.

En Suisse, la Confédération a aboli la peine de mort, mais, pour certains crimes particulièrement odieux, la loi spéciale à chaque canton prévoit la peine capitale.

Au Portugal, la peine capitale est remplacée par un système de prison perpétuelle, mais les Cours martiales, en cas de soulèvements, de séditions, etc., ont souvent prescrit la fusillade.

Pour voir le prince de Galles...

Notre époque peut passer pour démocratique, mais toutes les occasions lui sont bonnes de marquer sa curiosité à l'endroit des têtes couronnées... ou destinées à l'être. De Vancouver, on mandait récemment aux journaux qu'un millionnaire américain, animé d'un immense désir de pouvoir admirer le prince de Galles et son frère le prince George, en visite au Canada, offrit de payer jusqu'à $7,500 pour obtenir d'être invité à une soirée dansante à laquelle les deux visiteurs princiers devaient assister.

On ajoute — et cela ne vaut-il pas mieux? — que cette offre fut déclinée.

Tous domestiques

Bébé, avec son papa, a rencontré quelques journalistes; on s'est mis à causer:

— Que deviens-tu?

— Je fais toujours la Chambre.

— Eh bien, et toi?



— Moi je fais les courses.

— Quant à moi, dit un troisième, je vais faire le Salon au mois de mai...

Et Bébé, en s'éloignant, demanda à son papa:

— C'est tous des domestiques, n'est-ce pas?

LE CHANGE

L'argent des pays d'Europe se vend aux prix suivants, en sous canadiens:

	Prix du jour	Prix normal
Livre anglaise	$4.86	$4.86⅔
Franc français	2.54	19.3
Belga belge	14.01	13.9
Franc suisse	19.39	19.3
Lire italienne	5.49	19.3
Couronne suédoise	27.05	26.8
Cour. norvégienne	26.57	26.8
Couronne danoise	26.92	26.8
Mark allemand	23.94	23.8
Cour. hollandaise	40.29	40.2

LE MARCHE

20 SEPTEMBRE 1927

Bouvillons—	
Excellents	$7.00—$7.25
Bons	$6.00—$6.75
Moyens	$6.00—$6.25
Ordinaires	$5.00—$5.75
Taures de boucherie—	
De choix	$6.50—$7.00
Assez bonnes	$5.00—$6.25
Vaches de boucherie—	
De choix	$5.00—$5.25
Bonnes	$4.00—$4.75
Ordinaires	$3.25—$3.75
Pour conserves	$2.50—$3.00
Taureaux—	
De choix	$3.25—$3.75
Ordinaires	$2.75—$3.00
Boeufs—	
Bons	$4.00—$4.50
Moyens	$3.50—$3.75
Communes	$2.75—$3.25
Bouvillons à engraisser—	
De choix	$5.25—$5.75
Bons	$4.00—$5.00
Taures à engraisser—	
De choix	$4.50—$5.00
Bonnes	$3.50—$4.25
Bouvillons engraissés—	
De choix	$6.00—$6.25
Bons	$4.50—$5.75
Veaux—	
De choix	$9.00—$10.00
Bons	$7.00—$8.00
Ordinaires	$5.00—$6.00
Moutons et agneaux—	
Moutons bons	$6.00—$7.00
Moutons ordinaires	$4.00—$5.00
Agneaux bons	$11.00—$11.50
Agneaux ordinaires	$8.00—$10.00
Porcs—	
D'après la classification du gouvernement fédéral—	
Bacon de choix	$13.50
Très gras	$12.00
Lourds	$12.00
Très lourds	$10.00
Porc d'étal	$12.00
Légers	$12.00
Inférieure	$9.00
Truies No 1	$8.50
Truies No 2	$7.50
Verrats	$6.00

PRODUITS

Beurre—	
Crèmerie F.O.B. Winnipeg, approximatif — No 1	$ .36½
Oeufs—	
(D'après la classification du gouvernement fédéral)	
Extra, la douzaine	$ .40
Premiers	$ .36
Seconds	$ .30
Pommes de terre—	
Nouvelles. Par 100 livres	$1.50
Farine—	
Lake of the Woods—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Western Canada "Purity"—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Ogilvie "Royal Household"—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Maple Leaf Flour Mills—	
Sac de 98 livres	$4.85
2 sacs de 49 livres	$4.90
4 sacs de 24 livres	$4.95
Alimentation—	
Son. La tonne	$27.00
Gru. La tonne	$29.00
Gruau—	
Le sac de 80 livres	$3.95
Foin—	
Pour foin sur voie. Bonne condition. Prix de deux maisons de Winnipeg.	
Mil. No 1	$15.00
Mil. No 2	$13.00
"Red Top" No 1	$11.00
"Red Top" No 2	$10.00

Cours du grain fourni par

La CIE PARENT, Limitée

Prix déchargé à Fort William ou Port Arthur pour la semaine finissant le 19 septembre 1927

GRAINS	13 sept Mardi	14 sept Merc.	15 sept Jeudi	16 sept Vend.	17 sept Samedi	19 sept Lundi
Blé No 1 Nord	1.42	1.41½	1.41	1.43½	1.39⅞	1.41⅝
2 Nord	1.39	1.39½	1.39	1.41½	1.36⅞	1.38⅝
3 Nord	1.28	1.27½	1.28	1.29½	1.26⅞	1.28⅝
Avoine 2 CW	.64	.64¼	.64¾	.66	.63⅛	.65⅜
3 CW	.58	.58⅛	.58¾	.60	.57⅛	.59⅜
Orge 3 CW	.79⅝	.80	.79	.79½	.77⅛	.78
4 CW	.75⅝	.75½	.76	.76½	.75⅜	.76
Lin 1 NW	1.92½	1.92¾	1.94½	1.98	1.97	2.00⅝
2 CW	1.88½	1.88¾	1.90½	1.94	1.93	1.96⅝
Seigle 2 CW	.94¾	.93⅝	.92¾	.95	.93½	.95⅛
Prix sur voie (track)						
Base Blé 1 Nord	1.38	1.37½	1.37	1.38⅛	1.34⅞	1.36⅝
Avoine 2 CW	.59½	.59⅝	.60¼	.61½	.59⅜	.60⅝
Orge 3 CW	.77⅝	.77½	.77	.77½	.76¼	.77
Lin 1 NW	1.92¾	1.93	1.94¾	1.98⅛	1.97½	2.01
Seigle 2 CW	.94½	.93⅝	.92½	.94½	.93	.94⅞
Options						
Blé Octobre	1.35	1.34½—	1.34	1.35⅛	1.32⅞—	1.34⅞
Novemnre	1.34½	1.33⅞	1.32¾	1.34	1.31⅝	1.33⅝
Décembre	1.31	1.30⅞	1.29¼	1.30⅝	1.27¼	1.29⅝—
Mai	1.35⅝	1.34⅝	1.33⅝—	1.34⅝—	1.31⅛—	1.33⅞—
Avoine Octobre	.59½	.59⅝	.60¼	.61½	.59⅜	.60⅞
Novembre	.55½	.55¼	.55⅞	.56⅝	.55⅜	.56⅛
Décembre	.52⅝—	.52⅝	.52⅞	.53⅜	.52⅛	.53⅛—
Mai	.55¾	.55⅝—	.55¼	.56¼	.55⅛	.56⅛
Orge Octobre	.75¾	.75½	.76	.77½	.76⅛	.77
Novembre	.73	.73⅜	.74	.75⅛	.75	.75⅞
Décembre	.72½	.72½	.72⅝	.73½	.72	.72⅞
Lin Octobre	1.93¾	1.94	1.95¾	1.99	1.98	2.01½
Décembre	1.93½	1.94	1.96	2.00	1.99½	2.02¾
Mai	2.01	2.02	2.03½	2.08	2.07½	2.10
Seigle Octobre	.94½	.93½—	.92½	.94½	.93	.94⅜
Décembre	.95	.93¾	.92¾	.94¾	.93½	.94⅞
Mai	.99	.98⅝	.97½	.98⅝	.97½	.99

A Travers les Centres Français

Des correspondants spéciaux de la "Liberté"

MANITOBA

CAMPERVILLE

Nous sommes au regret d'annoncer le deuil profond où vient d'être plongé la famille Rodier, de notre paroisse. Arrivée depuis une dizaine de jours de Québec, Mlle Cécile Rodier succombait dans la nuit du 8 septembre à une hémorragie qui causa sa fin, en quelques minutes. Personne n'aurait pu conjecturer une fin si subite, après l'avoir vue si gaie, même la veille, dans la soirée.

Le service et la sépulture eurent lieu le 12 septembre, à 9 h., au milieu de l'assistance générale de notre population.

La levée du corps fut faite par le R. P. Comeau, qui chanta aussi le service. La chorale, sous la direction de M. J.-R. Paquin, instituteur à Darveau, rendit la messe des morts harmonisée. A la communion on chanta le "Miserere Mei". Le R. P. Brachet, curé, touchait l'orgue.

Les porteurs furent: MM. J. Bourbonnière, Armand et Arthur Dorais, Roger Belliveau. M. Alphée Pelletier avait charge des funérailles.

Conduisaient le deuil: MM. Adrien et Romuald Rodier, ses frères, M. Delphis Mongeon, son beau-frère, Mme D. Mongeon, sa soeur; M.-A. Rodier, sa belle-soeur; MM. J.-G. Parent, O. Mongeon, A. Belliveau, R. Howard, A. Leblanc, J.-R. Paquin, E. Lamontagne, J. Desrochers, J. Klyne, M. Chatrand et grand nombre d'amis.

La quête fut faite par M. E. Lamontagne, accompagné de M. J.-G. Parent.

A la famille en deuil, nos sympathies.

• • •

M. Lucien Girard, fils de M. et Mme Louis Girard, vient de nous quitter pour entrer comme élève au Collège de Saint-Boniface. Bon succès!

• • •

D'autres de nos jeunes aussi nous quittent momentanément pour aller faire la récolte dans l'Ouest. Plusieurs font la pêche, qui ne semble pas devoir être un succès hors ligne, cette saison. Pourtant le lac Winnipegosis n'est pas un verre d'eau! Où donc sont les poissons?

• • •

Quelques familles parlent de nous laisser pour Québec au printemps. Espérons que ce n'est qu'un "canard" qui gèlera ses ailes avec les bonnes gelées qui arriveront bientôt.

• • •

La récolte est excellente pour ceux qui n'ont pas craint de braver les pluies tardives du printemps, et qui ont semé quand même.

• • •

On nous dit que $700 serviront à améliorer nos routes cet automne. Il ne manque plus que cela pour amener chez nous de bonnes familles qui voudraient jouir des avantages de notre région au point de vue de la culture mixte, de la pêche, etc. Ecrivez-nous pour renseignements et terres patentées à gober à bon marché.

SAINTE-AMELIE

On nous écrit d'Angliers, province de Québec:

M. et Mme François Marion, en visite chez leur fille Mme Alexandre Dauphinais, accompagnés de Mme A. McDougall et de Mlle Donalda McDougall, viennent de nous quitter pour Sainte-Amélie, Man. Pendant leur séjour ici, ils ont célébré leur soixantième année de vie conjugale.

Ils sont âgés respectivement de 81 et 76 ans; cependant ils n'ont pas craint d'entreprendre le trajet de plus de mille milles. Ils retournent très enchantés de leur visite et leurs amis leur souhaitent un bon voyage.

AUBIGNY

Confirmation renvoyée au 9 octobre

Vu le sacre de Mgr Plante, auxiliaire de Mgr Rouleau à Québec, Mgr l'Archevêque ne pourra pas venir à la date du 25 courant; ce sera le 9 octobre.

Avis aux intéressés et à ceux qui avaient l'intention de profiter de cette grande fête pour venir visiter leurs parents et amis d'Aubigny. Retarder ne veut pas dire abandonner la partie.

Soirée, vente de paniers, amusements, le 2 octobre

Les dames de la paroisse, avec le concours des demoiselles, ont décidé de faire une petite soirée de famille et d'y convier leurs amis des alentours pour le dimanche 2 octobre. Ce sera la première du genre cette année; elle aura lieu à l'école, en face de l'église. Le samedi après-midi sera consacré aux enfants et à tous ceux et celles qui ne pourront assister le dimanche. Il y aura chants par les enfants, musique, ballets, marches, en plus des amusements et des surprises d'un petit bazar au profit de l'église.

La soirée du dimanche commencera à 7 h. 30 précises. Il y aura réveillon à la bonne franquette: le café, cocoa, chocolat vous seront servis par de gentilles demoiselles, à votre choix. Marquez la date du dimanche 2 octobre au crayon rouge: "Aubigny", et venez, nous vous invitons et nous vous attendons!

Le Comité.

Par J.-A. Normandeau, ptre, curé.

Famille nouvelle

Nous avons le plaisir d'enregistrer l'arrivée d'une nouvelle famille au milieu de nous, celle de M. et Mme Ulysse Saint-Jacques, retour de Détroit, dans le but de demeurer, cette fois. M. Saint-Jacques a fait le voyage en auto avec sa petite famille qui se compose de sa femme, née A. Côté, et ses deux fillettes. Ils sont actuellement chez leurs parents, M. Elie Saint-Jacques, du village.

De retour

Quelques-uns de nos jeunes gens qui sont allés courir au large dans la Saskatchewan pour y faire la récolte en sont déjà revenus. Les gages ne sont pas meilleurs qu'ici au Manitoba et il faut payer le passage aller et retour et la pension, généralement, quand on ne travaille pas. Et comme les pluies là-bas ont duré jusqu'à trois jours consécutifs, envie leur a pris de revenir au "home" où ils ont trouvé ouvrage et gages aussi bons que plus loin.

D'ailleurs, en général, il vaut mieux gagner une piastre seulement par jour, claire et nette, chez soi, que trois et quatre ailleurs. C'est un peu comme de dépenser $10.00 chez soi contre une piastre ailleurs. Et cependant!...

Baptême

A M. et Mme Denis Kenny (cette dernière Eva Saint-Jacques), une fille baptisée Marie-Denise-Florence-Dolorès. Parrain et marraine: James et Jeanne Ritchot, cousins de l'enfant.

LORETTE

Une jolie fête

Et c'est la population écolière et même enfantine qui en a fait les frais: une fête de la Sainte-Enfance. Fête rehaussée par la présence de S. G. Mgr l'Archevêque. Sa Grandeur, invitée par les jeunes membres de la Sainte-Enfance, accepta non seulement de venir, mais d'y célébrer la sainte messe.

Au jour fixé, le lundi 12 de ce mois, il ne fallait rien moins que le courage de Sa Grandeur et la maîtrise de M. l'abbé L. Primeau au volant d'une "Ford" pour être fidèle au rendez-vous, après l'orage torrentiel que nous avions eu la nuit précédente.

Pendant la messe, les enfants exécutèrent de beaux chants avec un ensemble remarquable. A l'évangile, M. l'abbé Primeau, directeur diocésain de l'oeuvre, adressa aux assistants une touchante allocution sur la Sainte-Enfance.

Après la messe, la fête se continua sur le vaste parterre en avant du presbytère. Il y eut séance donnée par les enfants. Le théâtre avait été monté sur la galerie même du presbytère; l'auditoire avait l'espace et le confort désirés dans le parterre.

Voici le programme exécuté:

Chant: "Vive Monseigneur!"

Bienvenue à Sa Grandeur.

Chant: "Pour les missions païennes".

Saynète: "La gerbe des Petits Missionnaires".

Danse: Les Bébés chinois.

Dialogue: "Bakuto, mon filleul".

Récit: "Une religieuse de Chine".

Quête par trois jeunes Chinoises.

Chant final: "Ah! qu'il est bon, le bon Dieu!"

Allocution par Mgr l'Archevêque.

Et la fête se continua en pique-nique, assaisonné de nombreuses chansons canadiennes. Elle se termina par le Salut du Saint-Sacrement, présidé par Mgr l'Archevêque, dans la chapelle du couvent.

M. l'abbé D. MacDougall, enfant de la paroisse, et le R. P. Mercier, curé de Sainte-Anne, étaient présents.

Les religieuses offrirent le dîner aux messieurs du clergé. Cette date du 12 septembre 1927 marquait le cinquantième anniversaire de la fondation de la communauté des Soeurs de Saint-Joseph, de Saint-Hyacinthe, qui enseignent à Lorette.

Pour un premier essai de ce genre, je crois que la petite fête de la Ste-Enfance a bien réussi. Tout était à créer, et nous devons de grands remerciements aux religieuses qui ont réussi à nous présenter un programme intéressant et bien rempli.

Le résultat tangible a été bien encourageant, puisque Lorette fournit à l'oeuvre de la Sainte-Enfance, pour cette année, la contribution la plus élevée qui ait jamais été offerte, dans le diocèse de Saint-Boniface, en dehors de la paroisse de la cathédrale.

Cependant, le succès financier n'était que secondaire, dans la pensée des organisateurs de la fête; le but principal était d'éveiller l'esprit d'apostolat chez les enfants, en appelant à leur bon coeur pour sauver les petits enfants païens, les amenant à faire un acte de générosité personnelle, à sentir la joie de faire une aumône. Les enfants l'ont compris et les centaines de gros sous et de petites pièces blanches collectés en font foi. Comme il était consolant de voir maîtresses "pous acheter des petits maîtresses 'pour acheter des petits Chinois".

Les témoins de cette fête intime ne l'oublieront pas de sitôt. Et les encouragements et la bénédiction de Mgr l'Archevêque nous font espérer une grande abondance de fruits spirituels et une ère de prospérité pour cette oeuvre pieuse.

Merci à Monseigneur; merci à tous ceux qui ont contribué au succès de cette fête.

STE-ANNE DES CHENES

Bénédiction de statue

Le 8 septembre, le R. P. Mercier bénissait une statue de la sainte Vierge érigée dans le jardin du couvent des Rdes Soeurs. Tous les élèves assistaient à cette cérémonie. Quelques chants bien appropriés furent exécutés par eux en cette circonstance. Ceux qui passaient en ce moment sur le chemin Dawson auraient pu comprendre dans ces chants la volonté bien décidée de ces enfants de consacrer à Marie leur enfance, leurs études et toute leur vie. A l'école, la Bonne Mère sera plus que jamais la reine des coeurs. Elle sera là, dans cette cour, pour les accueillir tous les matins rentrant à l'école; elle les verra au jeu et au travail de l'étude, à la peine et à la joie; elle les conduira au succès, car "avec la sainte Vierge on ne reste jamais en chemin", disait un directeur de Séminaire. Ces vérités on les a fait entendre une fois de plus à nos enfants en cette petite fête. Puissent-elles rester gravées pour toute leur vie dans leur coeur.

Ecoles

Les élèves du couvent sont rentrés depuis le 29 août. Ils sont en ce moment au nombre de 191. Quelques autres viendront plus tard se joindre au contingent, quand les travaux des récoltes auront pris fin. N'y a-t-il pas danger que ces arrivés de la dernière heure apportent peu de goût et d'entrain à l'étude, arrivant à l'école à une date où les programmes sont passablement entamés.

Dans les autres écoles, les enfants sont presque tous au poste depuis le commencement de septembre. Les institutrices sont à l'oeuvre et font preuve d'un dévouement qui permet les plus belles espérances. Voici la liste de nos institutrices et de leur école respective: Mlle Anna Pelletier, à l'école de Calédonia; Mlle Léontine Paradis, à Sainte-Anne Ouest; Mme Joseph Hébert, à Sainte-Anne Centre; Mlle M.-J. Côté, à Saint-Raymond; Mlle M.-Rose Beaulieu, à l'école Talbot. Mlle Cécile Tougas enseigne au couvent.

Retraite

Nos enfants ont eu leur retraite de rentrée de classe du 14 au 17 septembre. Le R. P. Laplante en a été le prédicateur.

En visite

Le R. P. Isaïe Desautels, O.M.I., nous a quittés le 2 septembre, après avoir passé plus d'un mois et demi de repos au milieu de ses parents.

Mme A. Lavergne et sa fille, Mlle Béatrice, sont venues rendre visite à leurs amis de Sainte-Anne au commencement de septembre.

Le 16 septembre, M. l'abbé U. Forest, vicaire à Saint-Jean-Baptiste, était en visite chez M. Joseph Hébert.

Baptêmes

Le 11 août — Marie-Florence-Lilia Gagnier, enfant d'Antoine Gagnier et de Philomène Hupé. Parrain, Lucien Gauvreau; marraine, Flore Gauvreau.

Le 11 août — Jean-Joseph-Gérard Savoie, enfant d'Antonin Savoie et de Marie-Jeanne Bohémier. Parrain, Jean-Marie Bohémier; marraine, Florida Leclair.

Le 28 août — Joseph-Edmond-Roland-Gérard Prairie, enfant d'Alphonse Prairie et de Marie Gauthier. Parrain, Edmond Vandal; marraine, Louise Vandal.

Le 4 septembre — Rose-Anne-Marie-Jeannette Côté, enfant de Hervé Côté et de Clara Michaud. Parrain, Eugène Côté; marraine, Marie-Jeanne Côté.

Le 10 septembre — Joseph-Aimé-Lucien Fillion, enfant d'Olivier Fillion et d'Ernestine Fiola. Parrain, Elzéar Fiola; marraine, Victorine Kérouac.

HAYWOOD

Le mercredi 14 septembre, a eu lieu dans notre église, un joli mariage: M. Eloi Bibeau unissait à sa destinée Mlle Antoinette Morisseau, de cette paroisse.

Vers les 10 heures, le carillon faisait entendre ses joyeux sons à l'arrivée des futurs époux. Mlle Ant. Morisseau entrait à l'église au bras de son père, M. Roger Morisseau, et M. Eloi Bibeau était accompagné de son frère, M. Hormisdas Bibeau. Le rôle de fille d'honneur était rempli par Mlle Ernestine Morisseau, et celui de garçon d'honneur par M. Léo Bibeau.

Après la messe, les invités se sont rendus en grand nombre chez les parents de la mariée, où un repas appétissant les attendait. Au nombre des convives on remarquait M. le curé Lavoie, qui avait bien voulu rehausser la fête en y assistant, et aussi pour féliciter M. Bibeau qui a été un de ses confrères de classe.

Le dîner fini, une adresse a été lue en français et en anglais par Mlle Agnès Morisseau; ensuite M. le curé a adressé quelques mots. Ce n'est que vers les petites heures du matin que l'on s'est séparé.

Aux nouveaux époux nos meilleurs voeux de prospérité, bonheur, santé.

• • •

Mlle Césarine Perras était en promenade chez sa soeur, Blanche Perras, la semaine dernière.

LETELLIER

La famille Ernest Jutras tient à remercier les parents et amis — tout particulièrement MM. Comeault et Bruyère — qui ont bien voulu lui témoigner de la sympathie à l'occasion de son deuil récent.

SAINT-NORBERT

De passage à Saint-Norbert, la semaine dernière, M. et Mme Giguère, de Kenora, Ont.

• • •

Nos chemins sont enfin terminés, et maintenant c'est une course à l'automobile sans interruption.

• • •

La chaleur a été tellement grande depuis quelque temps qu'on se serait cru en pleine zone torride; mais nous voici revenus à la réalité.

• • •

Nous sommes heureux de saluer au milieu de nous Mme Campeau et sa fille, Mlle Ernestine, de retour d'un voyage de plus de deux mois dans les Cantons de l'Est.

• • •

Le mercredi 7 septembre, M. Marius Bonin quittait sa famille pour Québec, où il entrera au postulat des Pères Blancs, missionnaires d'Afrique. M. Bonin terminait avec distinction, en mai dernier, ses études classiques au Collège de Saint-Boniface et obtenait le titre de bachelier-ès-arts de l'Université du Manitoba. Nos félicitations et courage à notre jeune ami et à ses parents.

• • •

Mercredi dernier aussi repartaient pour poursuivre leurs études au Collège de Saint-Boniface: MM. Joseph Paillé, Joseph Gauthier et Pierre de Moissac. Nos meilleurs voeux de succès.

Les lapins Chinchilla

On sait aujourd'hui que le lapin Chinchilla s'accommode très bien du climat canadien; la démonstration de ce fait n'est plus à faire. Dans nos hivers froids et secs ce lapin produit une fourrure plus riche, plus épaisse et plus utile que dans les pays à climat plus doux. Un bulletin sur les lapins, distribué par le Bureau des Publications du Ministère fédéral de l'Agriculture, Ottawa, donne des instructions pour l'élevage des lapins Chinchillas et reproduit au complet les types modèles pour l'enregistrement des lapins Chinchillas.

Depuis le jour du "lapin belge", aucun lapin n'a créé autant d'intérêt que le Chinchilla. Il n'y a pas lieu de s'en étonner car c'est l'un des lapins les plus beaux qui existent, et sa fourrure attire immédiatement l'attention. L'élevage de ces lapins ne présente aucune difficulté. Ils n'exigent pas de soins spéciaux, ils sont généralement très sains et ne sont sujets à aucune maladie spéciale.

Souffrait de terribles maux de tête et manquait de sommeil

Un homme de la Saskatchewan se servit des pilules Dodd et en fut très satisfait

M. N. Zilan fut guéri de ses maux après avoir fait usage des pilules Dodd

Laventure, Sask., 19 septembre (Spéciale) — "Je veux vous laisser savoir tout le bien que m'ont fait vos pilules Dodd", écrit M. N. Zilan, un habitant de cette localité. "Je souffrais de terribles maux de tête et manquait de sommeil, mais après avoir pris deux boîtes de pilules Dodd, je me sentais beaucoup mieux. Je ne peux que parler en bien de ce remède et ne saurais m'en passer. J'en garde toujours une boîte à la maison."

Les maux de tête continuels, l'insomnie peuvent être attribués à la faiblesse. D'autres symptômes, tels que la mauvaise humeur, la nervosité, le manque d'énergie sont aussi attribués à la faiblesse générale. Il est donc nécessaire que vous suiviez un traitement des pilules Dodd pour vous ramener à la santé et renforcir votre système nerveux.

Rural Municipality of De Salaberry

Sale of Lands for Arrears of Taxes

By virtue of a warrant issued by the Reeve of the Rural Municipality of De Salaberry, in the Province of Manitoba, under his hand and the Corporate Seal of the said Municipality, to me directed, and bearing date the 15th day of September, A.D. 1927, commanding me to levy upon the several parcels of land hereinafter mentioned and described, for arrears of taxes due thereon with costs, I do hereby give notice that unless the said arrears of taxes and costs are sooner paid, I will on Monday the 24th day of October A.D. 1927, at the Council Chamber, in the village of St. Pierre, in the said Municipality, at the hour of 2 o'clock in the afternoon, proceed to sell by public auction, the said lands for arrears of taxes and costs.

Description	Acres	Arrears	Costs	Total
S.W. ¼ 1-6-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.W. ¼ 1-6-3	80	[illegible]	.50	[illegible]
All 11-6-3	640	672.11	.50	672.61
N. ½ of N.E. ¼ 14-6-3	80	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 22-6-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ 23-6-3	320	[illegible]	.50	[illegible]
That portion of Lot M, Rat River Settlement, described in C.T. No. 333317	16	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of S.E. ¼ 20-5-3	80	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 21-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 24-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.E. ¼ 24-5-3	80	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 25-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.W. ¼ 25-5-3	80	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 26-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 36-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of S.W. ¼ 36-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of N.W. ¼ 2-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 9-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 9-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 9-5-3	160	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.W. ¼ 12-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.W. ¼ 13-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 15-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.W. ¼ 15-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.W. ¼ 15-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of S.E. ¼ 15-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 16-5-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 2-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ 4-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.W. ¼ 6-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 7-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 11-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.W. ¼ 12-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 13-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 13-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ 14-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.W. ¼ 21-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 25-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ 25-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 35-4-3	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
That portion of Lot 10, Rat River Settlement lying west of Rat River	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.E. ¼ 28-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.E. ¼ 29-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 8-5-4	160	[illegible]	.50	[illegible]
Northerly 3 Chains of Section 8-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
Northerly 7 Chains of S. ½ of N. ½ 10-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ of S.W. ¼ 13-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ of S.E. ¼ 15-5-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 15-5-4	160	[illegible]	.50	[illegible]
Southerly 11 Chains of N. ½ of N.W. ¼ of Section 15, and Southerly 16 Chains of N. ½ of N.E. ¼ of Section 16-5-4, except that portion of Southerly 2 Chains of Northerly 7 Chains of N.E. ¼ of said Section 16, lying east of the Rat River	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
Lot 28, Rat River Settlement	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 36-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ of N.W. ¼ 3-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 1-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.W. ¼ 7-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 7-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of N.W. ¼ 14-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ of N.E. ¼ 14-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.E. ¼ 18-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.W. ¼ 18-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S.W. ¼ 19-4-4	161	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.W. ¼ 19-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.W. ¼ 19-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.E. ¼ 21-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of N.E. ¼ 21-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of N.W. ¼ 21-4-4	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
That portion of Northerly 3 Chains of Southerly 4 Chain of Lot 38, St. Malo Settlement, lying east of highway as per Plan No. 1387	12	[illegible]	.50	[illegible]
N. ½ of N.E. ¼ 1-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
W. ½ of L.S.D. 3, 6, 11 of Section 3-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 9-4-5	160	[illegible]	.50	[illegible]
S.E. ¼ 12-4-5	160	[illegible]	.50	[illegible]
N.E. ¼ 15-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.E. ¼ 16-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
S. ½ of S.E. ¼ 22-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
E. ½ of N.E. ¼ 31-4-5	[illegible]	[illegible]	.50	[illegible]
N.W. ¼ 35-4-5	160	[illegible]	.50	[illegible]

All the above lands are patented and subject in every instance to right-of-way for railroads, roads and drains. Also they are all situated east of the principal meridian.

Dated at St. Pierre, in the Province of Manitoba, this [illegible] day of September, A.D. 1927.

JOSEPH [illegible], Secretary-Treasurer.

SAINT-BONIFACE

A l'archevêché

Mgr l'Archevêque est allé administrer la confirmation et faire sa visite pastorale à Mariapolis.

De passage à l'archevêché, Mgr Kelenowski, camérier secret, curé d'une paroisse polonaise à Montréal. Mgr Kelenowski fait un voyage dans l'Ouest du Canada et visite les principaux centres polonais. Il est allé jusqu'à Edmonton et retourne à Montréal en passant par les Etats-Unis.

Nos écoles

La question qui a momentanément angoissé plusieurs de nos concitoyens est à peu près réglée. Tous les enfants qui se sont présentés ont pu, après quelques ajustements, être reçus à nos deux grandes écoles, qu'ils fussent de langue française ou de langue anglaise.

Il faut féliciter la commission scolaire et les autorités des deux écoles pour le succès final obtenu dans cette difficulté.

Le bazar de l'Union Canadienne

Si l'on en juge par l'enthousiasme qu'y déploient les organisateurs, ce bazar restera célèbre dans les annales de notre ville. Un important groupe de jeunes filles se sont mises à l'oeuvre et sont à confectionner des ouvrages de fantaisie, de toutes les fantaisies imaginables! La grande loterie est à peu près organisée. A chaque assemblée les officiers font rapport à l'exécutif des progrès accomplis et les organisateurs voient avec un plaisir grandissant le succès grandissant de l'entreprise.

Mariage Prud'homme-Frossais

Un magnifique mariage était célébré en la cathédrale de Saint-Boniface, le 14 septembre, alors que M. Cléophas Prud'homme, fils de M. et Mme Sévère Prud'homme, unissait sa destinée à Mlle Virginie Frossais, fille de M. et Mme Pierre Frossais, de St-Boniface.

Au son d'une marche nuptiale jouée par l'organiste, Mme Dugal, l'élégante mariée fit son entrée dans l'église au bras de son père. Elle était vêtue d'une robe crêpe géorgette, ornée de fleurs d'oranger, dentelle de soie, rubans et roses de satin. Son long voile, formant une traine, était retenu au front par une couronne d'oranger. Son bouquet consistait de roses "Sunburst", muguets et fougères, et comme ornement, elle portait un collier de perles. Mlle Agnès Prud'homme, soeur du marié, était fille d'honneur et portait un bouquet de roses "Ophelia" et de fougères. Le marié était accompagné du garçon d'honneur, M. André Frossais, frère de la mariée.

Immédiatement après la messe, célébrée par M. l'abbé Brunet, les invités se rendirent chez les parents de la mariée où un succulent déjeuner fut servi. Les chambres étaient artistiquement décorées de banderoles



et de cloches blanches et la table était ornée du gâteau de noces.

La mariée revêtit ensuite son costume de voyage, une robe de crêpe georgette buis de rose, avec manteau gris et fourrure, et chapeau de velours de même nuance. L'heureux couple partit en voyage de noces à Duluth, prenant le train à la station de Saint-Boniface, où un arrêt spécial fut fait, emportant avec eux les meilleurs voeux et souhaits des parents et nombreux amis qui s'étaient réunis à la gare pour leur souhaiter bon voyage.

A leur retour M. et Mme Prud'homme habiteront Saint-Boniface.

Baptêmes

Le 14 septembre — Elise-Grace, née à Grand Beach le 25 février, enfant de Peter Parisien et de Marie Thomas. Parrain, Donald Guimond; marraine, Elise Thomas.

Le 18 septembre — Marie-Antoinette-Evelyn, née le 12 septembre, enfant d'Antonia Valiquette et d'Eugénie Chamberland. Parrain, André Saltel; marraine, Rose Chamberland.

Mariages

Le 4 septembre — Wilfrid Michaud, fils d'Ernest Michaud et de Josephine Léveillé, et Blanche Loiselle, fille de Charles Loiselle et d'Alma Marion.

Le 14 septembre — Cléophas-Louis Prud'homme, fils de Louis-Sévère Prud'homme et de Pedrina Fournier, et Virginie Frossais, fille de Pierre Frossais et d'Adelina Brunteau.

Sépultures

Le 12 septembre — Dans le cimetière de la paroisse, Lucile-L. Paulet, enfant d'Abondeus Paulet et d'Oléane Gagnon, décédée le 10 septembre, à l'âge de 3 ans.

Le 15 septembre — Olga Néopti, enfant de Giro Népoti et de Maria Inglesi, décédée le 14, à l'âge de 3 ans et 7 mois.

PETITES NOTES

MM. Joseph Pelletier, Doria Phaneuf, de Saint-Boniface, et Michel Lagimodière, de Lorette, sont revenus d'un voyage en automobile de plusieurs jours en Saskatchewan.

• • •

L'édifice que M. Monchamp fait construire par M. Rosario Corbeil, sur la rue Hamel, sera terminé sous peu et bientôt mis à la disposition des locataires.

• • •

On annonce que la Crèmerie de Saint-Boniface ouvrira une beurrerie à Saint-Lazare, Manitoba.

• • •

M. Paul Prince, de Shawinigan Falls, P. Q., est actuellement en promenade pour une quinzaine de jours chez sa mère, Mme Prince, rue Désautels.

• • •

M. Pierre Frossais, principal de l'école du Lac du Bonnet, et Mme Frossais, étaient de passage à Saint-Boniface la semaine dernière, où ils ont assisté au mariage Prud'homme-Frossais.

UNION CANADIENNE

Nos membres reviennent

Avec les froids qui reviennent, nous voyons arriver nos vieux habitués. Bienvenue à tous! Nos directeurs vont essayer de rendre l'Union Canadienne la plus intéressante et la plus agréable possible durant la saison d'hiver qui va commencer.

Le bazar

Il va tout accaparer nos énergies d'ici à son issue, mais nous espérons en faire un succès. Nos organisateurs sont, paraît-il, enthousiastes et nous promettent un succès.

La balle au mur

Notre directeur sportif, David, nous annonce que l'Union organise, pour cet automne, un tournoi de balle au mur. Les amateurs sont invités!

Grande visite

L'Union attend avec une respectueuse émotion la venue de M. Bourassa, le remarquable et bien connu tribun canadien-français. M. Bourassa parlera sous nos auspices vers la fin d'octobre.

La "Liberté" est en vente

A Winnipeg:
Librairie Kéroack
Gare du Pacifique Canadien

A Saint-Boniface:
Restaurant Ritz, avenue Provencher
Restaurant Pierson, avenue Taché
Restaurant Montaldo, avenue Cathédrale

NOUVELLES DE PARTOUT

Le charbon albertain

Toronto — M. J.-A. Ellis, contrôleur gouvernemental du combustible en Ontario, a dit, en parlant du rapport que vient de publier la Commission des chemins de fer à Ottawa, qu'on ne devait pas s'attendre à voir l'Alberta expédier beaucoup de charbon en Ontario au taux de $7.22 la tonne.

"On n'a pas besoin de le transporter ici, a-t-il ajouté, à moins qu'il ne puisse être transporté pour $7.00 ou moins. Au-dessus de $7.00, il ne peut absolument pas faire concurrence au charbon anthracite et coke. Je ne crois pas qu'on essaie de le transporter ici. A tout événement, $7.22 est un prix trop élevé."

M. Ellis espère que les conclusions de la commision des chemins de fer ne signifient rien, que ce n'est qu'une expression d'opinion et que les chemins de fer eux-mêmes ne sont pas liés en quoi que ce soit.

Une fillette enterrée vivante

Grand'Mère, P. Q. — Un grave accident a jeté l'émoi dans toute notre population, alors qu'une fillette de six ans, Alice Lafontaine, fille de M. et Mme Odina Lafontaine, de Saint-Tite, a été enterrée vivante sous quatre pieds de sable.

La fillette, au retour de son école, était à jouer avec un petit compagnon âgé de cinq ans, Jacques Dontigny, fils de M. Lorenzo Dontigny, dans un grand trou de sable, à quelques arpents de la maison paternelle, sur la terre de M. Dontigny, quand un éboulis se produisit, enterrant totalement la fillette et enterrant à demi le petit. Ce dernier réussit à se dégager, et ne pouvant porter secours à sa petite compagne, il alla avertir ses parents. On se porta immédiatement au secours de la petite victime. Les travaux de déblaiement durèrent plusieurs minutes. On parvint à la dégager. Le Dr J.-A. Grenier, mandé sur les lieux, tenta de ranimer l'enfant au moyen de la respiration artificielle, mais elle avait déjà succombé par l'asphyxie.





Le parc de la montagne, à Montréal, est le rendez-vous, aux beaux jours de l'hiver, de la société élégante et sportive. Les voyageurs de la Survivance Française qui feront la promenade dite "sur la montagne" assisteront à un spectacle tout à fait nouveau pour eux.
(Cliché Canadien National)

Le mouvement des grains

Montréal — La Commission du port de Montréal se débarrasse rapidement de ses grains en entrepôt pour faire place à la récolte nouvelle. Actuellement, il y a encore dans les entrepôts 7,675,719 boisseaux de céréales. En une journée on en a reçu 1,155,335 boisseaux et livré 1,271,452 boisseaux. On a des commandes en main pour 2,153,037 boisseaux.

A part cela, il reste encore 25 navires des lacs, portant une cargaison de 1,976,654 boisseaux à décharger ainsi que 10 wagons du Canadien National et 25 wagons du Pacifique Canadien, contenant 62,223 boisseaux.

Le total des réceptions à date est 103,345,816 boisseaux et celui des livraisons 101,994,163 boisseaux. L'an dernier, à pareille date, on avait reçu 85,806,176 boisseaux et livré 82,442,801 boisseaux.

Il y a donc augmentation considérable entre les réceptions et les livraisons de cette année sur celles de l'an dernier.

Un nouvel archevêché à Rhodes

La Propagande a décidé de rétablir l'antique siège archiépiscopal de Rhodes supprimé il y a quatre cent cinq ans. Depuis que l'Italie s'est emparée de l'île, le nombre des catholiques y a considérablement augmenté. Il est aujourd'hui de 9,000 y compris les soldats, fonctionnaires et ouvriers occupés aux travaux publics. L'île de Rhodes était administrée par un simple préfet apostolique, alors que d'autres îles de la mer Egée, qui ne comptent que quelques centaines de catholiques, avaient un évêché. L'Italie est jalouse de reprendre les glorieuses traditions des chevaliers de Rhodes qui avaient fait de cette île le boulevard et le foyer de la civilisation chrétienne dans la Méditerranée orientale. M. Mussolini a aussitôt offert de restaurer la cathédrale de Rhodes, de bâtir le Séminaire et l'évêché et de constituer une mense archiépiscopale convenable.

L'armée et la marine italiennes ont voulu également contribuer à cette renaissance en offrant à la cathédrale; la première, un grand tableau pour l'autel principal, la seconde, une cloche de dimensions imposantes. Le gouvernement italien a également émis à cette occasion une série de timbres d'un réel cachet artistique et historique.

Tremblement de terre en Russie

Moscou — Des milliers de touristes, pris de panique, affluent à toutes les gares des chemins de fer le long des côtes de la Mer Noire afin de fuir a région qui a été secouée par des tremblements de trre ces jours derniers. Plusieurs personns ont été tuées ou blessées au cours de ces tremblements de terre.

On perçoit ncore d légères secousses dans la région, disent les derniers rapports.

Le mauvais oeil

Toto à son père:

—Dis, papa, la nuit a donc un oeil?

— Pourquoi?

— Maman disait ce matin qu'elle n'avait pu fermer l'oeil de la nuit!...

POUR RIRE

A trois genoux!

C'était au cours d'une assembée tumultueuse. Les membres n'avaient pas l'air de se rendre aux arguments de l'orateur. Et pourtant il fallait prendre des résolutions importantes... comme, d'ailleurs, toutes les résolutions que l'on prend en assemblée.

Voyant cela, le président, qui était chauve comme un oeuf, se décida à prendre la parole.

— Je supplie l'assemblée, dit-il, de voter nos propositions... Je la supplie à deux genoux.

— Pardon, cria quelqu'un, à trois genoux!...

Ce fut le signal d'un rire universel, qu'un loustic aggrava encore en criant: Chauve qui peut!

Humour anglais

— Tiens, Bobby, voici le pot, va-t'en chercher la bière pour le repas, disait un Anglais à son fils.

— Mais, père, et l'argent?

— Petit sot!... la difficulté n'est pas d'avoir de la bière avec de l'argent, mais d'en obtenir sans argent.

Le fils part sans répliquer. Il revient au bout de quelques minutes et placé le pot, toujours vide, sur la table.

— Alors! lui dit son père, pas de bière?

— Qu'est-ce que ça fait? répond le fils, la difficulté n'est pas de boire quand il y a de la bière, c'est de boire quand il n'y en a pas!!

Ressemblance

Le peintre — Vous voyez, j'ai fait Madame votre épouse très ressemblante; il ne lui manque que la parole.

Le client — Laissez!... laissez!... elle est très bien comme ça.

La précision

— Dites donc, garçon, qu'est-ce que cette semelle que je trouve dans mon assiette?

— Monsieur, c'est sans doute un bifteck qu'on a un peu fait cuire.

— Est-ce que ce ne serait pas plutôt un cuir qu'on a fait un peu bifteck?

Avancement

Le directeur — Quel rôle aviez-vous dans la pièce?

L'acteur — C'est moi qui faisais les pattes de derrière de l'éléphant.

Le directeur — Je vous annonce que vous avez de l'avancement. A la prochaine séance, vous ferez les pattes de devant.

Les deux valises de l'Anglais

Dans le train Paris-Calais. Un Anglais, seul, est allongé dans son compartiment.

Le contrôleur passe et le dialogue s'engage:

— Billet, si'ou plait!

— Billet? Oh "yes"!

— Merci, Monsieur.

Le contrôleur allait se retirer, mais un coup d'oeil jeté dans la voiture le retint.

— Vous êtes seul dans ce compartiment, Monsieur?

— Seul, oh! "yes"! toute seul.

— Mais alors, fit le fonctionnaire, à qui appartiennent ces deux valises qui sont là-bas entre les deux banquettes?

L'insulaire dirigea son regard vers l'emplacement indiqué.

Puis, le plus tranquillement du monde:

— Ce sont mes pieds, Monsieur!

Le savant et le pêcheur

Le vieux Joë conduit l'illustre professeur von Maur O'Dan au large de la côte irlandaise. Et voici le dialogue qui s'établit entre eux:

— Connaissez-vous l'astronomie, Joë?

— Non!

— La botanique?

— Non!

— La mécanique?

— Non!

— L'algèbre?

— Non!

L'interrogatoire continue ainsi assez longtemps et le pêcheur fait chaque fois un aveu d'ignorance. A la fin, le professeur lui déclare:

— Eh bien! Joë, vous avez perdu les trois quarts de votre vie.

Mais voilà que la barque donne sur un écueil caché et s'emplit d'eau.

— Savez-vous nager? demande Joë à son compagnon.

— Non!

— Tant pis! Car je vous déclare que vous allez y perdre vos quatre quarts de vie pendant que je sauverai celui qui me reste.

Franchise

A un diner fin donné par une femme du grand monde, Taupin est interrogé sur ses goûts:

— Aimez-vous le vin bouché, monsieur Taupin?

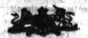
— A vrai dire, comtesse, je le préfère débouché et dans un verre...

Argument convaincant

Le coiffeur vante à l'un de ses clients, chauve autant qu'on peut l'être, la vertu d'une eau capillaire.

— Mais êtes-vous certain de l'efficacité de ce produit, interroge le client quelque peu sceptique.

— Si j'en suis certain, riposte le figaro! Tenez, permettez-moi de vous citer un fait, dont je vous garantis l'absolue authenticité. Il y a un mois, ma bonne, par erreur, a astiqué notre fourneau de cuisine avec cette eau merveilleuse. Et maintenant je dois raser mon fourneau trois fois par semaine.



Le ministère des Travaux public recevra jusqu'à midi, le mardi 4 octobre 1927, des soumissions pour de améliorations qui consistent en l construction de digues et d'un barrag de contrôle en rapport avec le chena auxiliaire de la rivière Roseau, comt de Provencher, Man., lesquelles sou missions devront être cachetées, adres sées au soussigné, et porter sur leu enveloppe, en sus de l'adresse, le mots: "Soumission pour des digues e un barrage de contrôle, rivière Rosea Man."

On peut consulter les plans et l formules de contrat, se procurer le de vis et la formule de soumission au m nistère des Travaux publics, à Ottaw au bureau de l'ingénieur de distric édifice des douanes, Winnipeg, Man., de Vita, Man.

On ne tiendra compte que des sou missions faites sur la formule fourn par le ministère conformément au conditions mentionnées dans ladite fo mule.

Un chèque égal à 10 p. 100 du mon tant de la soumission, fait à l'ordre d ministre des Travaux publics et a cepté par une banque à charte, dev accompagner chaque soumission. C acceptera aussi comme garantie d bons du Dominion du Canada ou d bons de la compagnie du chemin fer Canadien National, ou des bons un chèque, si c'est nécessaire, po compléter le montant.

Remarque — On peut se procurer ministère des Travaux publics des tr cés bleus (blue prints) en fournissa un chèque de banque accepté, pour somme de $25.00, payable à l'ordre d ministre des Travaux publics. Ce ch que sera remis si le soumissionnai offre une soumission régulière.

Par ordre,
S.-E. O'BRIEN,
Secrétaire.

Ministère des Travaux publics,
Ottawa, le 10 septembre 1927.



Feuilleton de la "Liberté" No 3

FIANÇAILLES TRAGIQUES

par CHARLES FOLEY

— Non, Dieu merci! Comme je ne suis jamais venu dans ce sinistre pays...

— Descendu de la diligence, j'ai poursuivi, je vous l'ai dit...

...n'est-ce pas abuser de votre complaisance que d'accaparer votre attention par tant de confidences?

— Rien n'est pour moi plus pressé, ni plus important que de vous écouter. Mais, si vous le voulez, rentrons. Le temps s'assombrit de nouveau, le vent s'élève et voici de gros...

...jeune fille n'aurait su par quelle délicate question provoquer des confidences plus claires. Mais le jeune homme, dans des phrases où vibraient sa détresse d'isolement et son besoin de secours moral, sembla de lui-même vouloir la préparer à écouter son secret.

— Oh! oui, fit Paul vivement...

IV

Avant que cette querelle troublât Paul et Marie, Mlle Phrosine Charmis avait...

L'homme se récria, fit si bien que la demoiselle finit par conclure le marché pour sept francs.

— Et il a consenti?

— Sans objection. Il a tiré de sa poche un portefeuille bourré...

Le vieux se tut en signe étouffé.



(A suivre)

PETITES ANNONCES

Tarif: 2 sous par mot. Minimum: 50 sous par insertion. Le paiement doit toujours accompagner la copie de l'annonce.

Voici venir l'hiver tueur de pauvres gens...
— Peut-être du temps de Victor Hugo, mais plus de nos jours...
Avant d'allumer votre fournaise, achetez un radiateur électrique (l'Anglais dit "heater")...
FONTAINE & COMPAGNIE en ont en magasin un choix des mieux assortis à des prix défiant toute concurrence.
Tél. 81 425 — 165, ave. Provencher

A LOUER — La partie du bureau ci-devant occupé par J.-A. Hébert et Cie, 311, rue Main, avec usage de la voûte. S'adresser à M. Bernier, 305, rue Main, ou à J.-A. Hébert, à son nouveau local, 120, ave. Provencher, Saint-Boniface. Tf

SITUATION VACANTE — Boucher expérimenté, capable de prendre charge d'un marché de viande. Doit parler couramment le français et l'anglais. Donner références et indiquer salaire requis. Boîte postale 667, Winnipeg, Man. 1f

FERME A VENDRE — 240 acres, 150 en labour d'été, bâtisses à un mille trois quarts du village, $50 l'acre. C. Cormier, La Salle, Man. 21p

ON DEMANDE sténographe bilingue compétente, munie de bonnes références. S'adresser Boîte 3, la "Liberté". Tf

MIEL PUR A VENDRE — $1.00 la caisse de 60 livres. Chaque caisse contient six chaudières de 10 livres. S'adresser à Maison Saint-Joseph, Otterburne, Man. 26

BOULANGERIE A LOUER — Dans centre français; bonne chance pour un travaillant. Abandon des affaires pour cause de santé. Accessoires complets, clientèle assurée, etc. S'adresser à Boîte 4, la "Liberté". 16p

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme A.-J. Doucet, 275, rue Desmeurons, Saint-Boniface. Tél. 82 287. 16

ON DEMANDE une servante pour ouvrage général. S'adresser à Mme G.-M. Laflèche, 623, ave. William. 16

MEUBLES A VENDRE — Ameublement de salle à dîner, bureau de chambre à coucher, écritoire, table de cuisine, deux lits avec matelas et sommiers, vaisselle. Aussi à vendre: une automobile Ford. S'adresser à 282, rue Young. Tél. 21 691. 16

MAISONS A LOUER

201, BOULEVARD DOLLARD — Coin Aulneau. Maison moderne, 8 chambres: $30. Toute réparation urgente sera faite.
SAINT-CHARLES — Au village, près tramway, église, couvent. Belle maison moderne, 7 chambres. Chauffage eau chaude; grand lot; garage. $25.
392, RUE DUBUC — Maison moderne, 6 chambres. Vacante. $30.
BLOC AULNEAU — 419, rue Aulneau; appartements de 2 et 3 chambres. Loyer, $22 et $30. Aussi appartement de 5 chambres. $35.
C. BUFFET
Tél. 28 565 — 304, Bloc McIntyre

MAISONS A VENDRE

BONNES MAISONS à vendre à St-Boniface, Norwood, Winnipeg, etc., de 2 à 9 chambres. Prix modérés, conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 304, Bloc McIntyre. Tél. 28 565.

FERMES A VENDRE

BONNES FERMES à vendre pour culture mixte dans paroisses françaises du Manitoba. 160 acres ou plus. Prix modérés, conditions faciles. S'adresser à C. Buffet, 304, Bloc McIntyre. Tél. 28 565.

MAGASIN A LOUER

EPICERIE ET BOUCHERIE, à mi-chemin entre Saint-Boniface et Norwood. Bonne localité. Le magasin est dans un bloc moderne et chauffé, et tous les agencements (fixtures) sont installés. Appartement de 5 chambres peut être loué en même temps. Bonne occasion pour commerçant voulant s'établir. S'adresser à C. Buffet, 304, Bloc McIntyre. Tél. 28 565.

CHAMBRES A LOUER dans maison moderne. S'adresser 165, rue Masson, Saint-Boniface. Tél. 82 530. 17p

VICES DU SANG, boutons, digestions difficiles, migraines, constipation, congestions, hémorroïdes, rhumes, maladies de la peau, acné, douleurs, rhumatismes vaincus radicalement par la Tisane de Cisbey de l'Abbaye des Trappistes (France). Mme A. Le Gonarguer, agent dépositaire, 462, rue Desmeurons, St-Boniface. Prix, 50 sous. 19

Prière à quiconque aimerait à communiquer avec Myrtle (Martha) Patenaude, née le 10 février 1907, d'écrire aux soins de la "Liberté", boîte 2.

AU SACRE-COEUR

Dimanche dernier, on nous a annoncé du haut de la chaire le départ du R. P. Brassard pour International Falls, Minn. Il s'en va prêter main-forte au R. P. O'Dwyer comme vicaire de la paroisse et comme missionnaire de la réserve de Net Lake. Le R. P. Brassard, durant les dix-huit mois passés au Sacré-Coeur, s'est gagné l'affection de tous les paroissiens qui ne l'oublieront pas dans leurs prières.

La Société Saint-Jean-Baptiste dont il était le chapelain, lui a présenté un joli sac de voyage comme témoignage de reconnaissance pour ce qu'il a fait durant son séjour au milieu de nous.

• • •

Le R. P. J.-B. Beaupré, qui l'an dernier était professeur au Collège Mathieu de Gravelbourg, a été nommé par le R. Père Provincial pour remplir les fonctions de vicaire. Nous lui souhaitons la plus cordiale bienvenue.

• • •

L'organisation du bazar est maintenant complétée. Toutes nos dames se sont mises à l'oeuvre et sont bien disposées à faire un grand succès du bazar de 1927.

PETITES NOTES

Le Dr P.-E. Laflèche, dentiste, sera absent de son bureau du 26 septembre au 12 octobre. Le bureau sera ouvert pour fixer les heures de consultation.

WINNIPEG

Le gouverneur général du Canada passe à Winnipeg

Le gouverneur général et lady Willingdon ont passé une demi-heure à Winnipeg, lundi, en route pour Jasper où ils vont passer la semaine. Les autorités de la province et de la ville étaient venues les saluer à la gare Union. A leur retour, le 28 septembre, les distingués visiteurs resteront six jours à Winnipeg.

Désagréable fin de saison au lac Winnipeg

Quatre cents personnes de Winnipeg qui étaient parties de la ville samedi pour aller passer la dernière fin de semaine de la saison à Grand Beach et à Victoria Beach ont été surprises par une grosse tempête qui a soufflé du lac Winnipeg dimanche, balayant les rives et détériorant les voies ferrées. Un train de secours a pu les ramener lundi soir, non sans difficulté, 22 heures après le temps fixé pour leur retour normal. Le niveau du lac Winnipeg est plus élevé cette année qu'il n'a été depuis 1865.

Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises

La Kermesse des 17, 18 et 19 novembre organisée par la Fédération des Femmes Canadiennes-Françaises a suscité des encouragements et des enthousiasmes qui nous permettent d'augurer un succès sans pareil. Déjà de nombreux dons ont été reçus et nous prierions les dames qui disposent de quelques heures de loisir chaque semaine et qui désirent les consacrer à la confection d'objets devant être mis en vente à la Kermesse, de bien vouloir téléphoner à Mme Moissan. De même, les dames charitables qui voudront bien nous faire quelque don en argent ou autres n'auront qu'à s'adresser à Madame la présidente, téléphone 20 353.

A la dernière assemblée, tenue le 14 septembre, deux charmantes fillettes: Dorothy Nimbs et Thérèse Rhéaume, ont été choisies comme candidates du concours de popularité pour la Kermesse. Le soin des tables et des différents départements est réparti comme suit: table de fantaisie, Mme Dr L. Benoit; table des bonbons, Mmes Horace Chevrier et Burgoyne; table des poupées, Mme Dr Laflèche; table des pâtisseries faites à la maison, Mme Bryson; salon de thé, Mme Love; table de pêche, Miles Burgoyne et Head; bocal-devinettes, Mlle Germain. Mme Nimbs dira la bonne aventure.

Thé annuel

Que les membres veuillent bien prendre note que le thé annuel de la Fédération aura lieu le 8 octobre.

Un bifteck d'ours

Alexandre Dumas voyageait en Russie. Les hasards de la route le conduisirent dans une auberge très primitive où il s'arrêta pour déjeuner. La chère serait très modeste, il ne l'ignorait pas, mais il était loin de se douter à quel plat de résistance il aurait à faire honneur. On lui offrit un bifteck d'ours. Dumas, un peu inquiet, fit tout d'abord la grimace, mais il avait faim, et puis, à la guerre comme à la guerre! Va pour le bifteck d'ours.

Le plat fut apporté sur la table: un énorme plat dans lequel gisait un non moins énorme filet noirâtre, entouré d'une épaisse sauce de même couleur. Notre voyageur goûta et trouva cette viande excellente.

L'aubergiste parut fort satisfait et crut indispensable de donner quelques explications.

— Ah! Monsieur, c'était une bien méchante bête, et nous avons eu grand'peine à la capturer.

Le célèbre romancier allait demander des détails, lorsque l'aubergiste ajouta:

— Notre meilleur chasseur a pu enfin l'abattre hier. Songez donc, il avait mangé mon père le matin même.

Il est hors de doute que Dumas ne remit plus les pieds dans cette auberge.

Toutes les juments ne peuvent produire de bons poulains, et tous les poulains ne peuvent parvenir à faire de bons reproducteurs. D'où nécessité d'une judicieuse sélection dans l'achat des reproducteurs.

Furoncles — M. L.-C. Dudenbostel, de St-Louis Mo., écrit: "J'étais tracassé par des furoncles (clous) pendant plus d'un an. Une bouteille de Novoro du Dr Pierre fut suffisante pour me soulager complètement." Cette excellente médecine herbeuse élimine les impuretés du système et améliore la condition du sang. Ecrire au Dr Peter Fahrney & Sons Co., 2501, Washington Blvd., Chicago, Ill. Cette médecine est fournie directement, mais pas dans le commerce de droguerie.

Livré exempt de douane au Canada.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A LA CATHEDRALE DE SAINT-BONIFACE

Mgr Jubinville, curé. Vicaires: MM. les abbés Brunet et Boulet.

Messes du dimanche: 6 h. 15, 7 h. 30, 9 h. et 10 h. 30. Vêpres: 3 h. p.m. Messes sur semaine: 6 h. 15, 6 h. 45 et 7 h. 30.

HEURES DES OFFICES RELIGIEUX A L'EGLISE DU SACRE-COEUR DE WINNIPEG

Coin des rues Lydia et Bannatyne. L'église paroissiale de toute personne de langue française de la ville de Winnipeg. Téléphone 28 870.

R. P. Vézina, O.M.I., curé; R. P. H.-M. Brassard, O.M.I., vicaire.

Messes du dimanche: 7 h. 30, 9 h. et 11 heures (grand'messe). Vêpres à 7 h. 30. Messes sur semaine: 6 h. 45 et 8 h. 30.